



*Adélarde Gilbert
(Joseph & M.-Philomène Rancourt)
marié le 11 octobre 1910 à
Québec (Saint-Jean-Baptiste)
avec M.-Émilie Roy
(Onésime & M.-Émilie Vézina)
est un descendant de
Gilbert Dupuis.*

SOMMAIRE

Gilbert et Jean Dupuis dit Gilbert (Pierrette Gilbert-Léveillé)	203
Guillaume Couture et ses descendants (Paul Genest)	216
La petite histoire des Jersiais et Guernesiais dans la grande région de Québec Deuxième partie (Suite et fin) (Marcel R. Garnier)	217
Jean Leclerc dit Francoeur (Luce Jean Haffner)	221
Recherches informatisées dans un fichier d'un million de personnes (Comité de gestion des données informatisées)	223
Service d'entraide (André Beauchesne)	225
Regard sur les revues (Pauline Alain)	229
Les Acadiens du Québec (Recension par Michel Langlois)	232
Travaux en cours (Henri-Pierre Tardif)	233
L'Événement (Jacques Saintonge)	235
Nouveaux membres (Pierre Perron)	236
Courrier de la bibliothèque (René Doucet)	237
Assemblée mensuelle, bibliothèque, horaire aux Archives nationales	240

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres ou des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche. La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Fédération canadienne des sociétés de généalogie et d'histoire de famille. La Société est aussi un organisme de charité enregistré.

Adresse postale - C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec), G1V 4A8

Siège social - Salle 4266, Pavillon Louis-Jacques-Casault, 1210 avenue du Séminaire
Université Laval, Sainte-Foy, Tél.: (418) 651-9127

CONSEIL D'ADMINISTRATION EXÉCUTIF 1994-1995

Président : André Beauchesne
Vice-président : Julien Dubé
Secrétaire : Jacques Tardif
Trésorier : Pierre Perron

CONSEILLERS

René Doucet, Gilles Gauthier, Marcel A. Genest,
Bernard Lebeuf, Jean-Paul Morin.

CONSEILLER JURIDIQUE

Serge Bouchard

GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand	1964-1966
Jean-Yves Godreau *	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G. Robert Tessier	1969-1971
Roland J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D. Renaud Brochu	1982-1984
Jacqueline Faucher-Asselin	1984-1987
Diane Duval	1987-1989
Guy W.-Richard	1989-1991

* décédé

COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

Comité	Directeur
L'Ancêtre :	Bernard Lebeuf (intérimaire)
Bibliothèque :	René Doucet
Gestion des données informatisées :	Julien Dubé
Service de recherche :	Edmond-L. Brassard

L'ANCÊTRE

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement-Canada 25,00 \$ par année
-E.U. et autres pays 30,00 \$ US par année
Prix à l'unité 2,25 \$

Frais de poste
au Canada : 10% (minimum 2,00 \$)
autres pays : 15%

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0316-0513

Envoi de publication - Enregistrement n° 5716

Imprimé par l'imprimerie Logidéc Inc.

COMITÉ DE L'ANCÊTRE

Directeur intérimaire : Bernard Lebeuf
Secrétaire : Raymond Deraspe

Autres membres

André Breton, Cora Fortin-Houdet,
Jacques Saintonge, H.P. Tardif.

Collaborateurs

René Doucet, Paul-Émile Plouffe,
Gérard Provencher, Louise Rivard-
Plouffe, Yvon Thériault.

COTISATION DES MEMBRES

* Membre individuel (Canada)	25,00 \$
* Membre individuel (autres pays)	30,00 \$ US
Membre conjoint	10,00 \$
* Membre à vie	400,00 \$

* Ces membres reçoivent L'Ancêtre

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

GILBERT ET JEAN DUPUIS dit GILBERT

par Pierrette Gilbert-Léveillé *

Faux-sauniers ... loin de mériter la réprobation de l'histoire, ont droit à nos égards.

Benjamin Sulte

La mention la plus éloignée que nous ayons de notre ancêtre figure dans cette lettre réponse du roi adressée à M. Orry, Contrôleur des finances. (1)

A V.^{es}, le 15, 9^{bre} 1736,

J'ay reçu, M., la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 12. de ce mois, au Sujet des N^{es} Gilbert et Jean Dupuy dits Bramans freres qui avaient été transferés des prisons de moulins où ils étaient détenus pour fauxsaunage dans celles de Montluçon a l'Effet de continuer contre'Eux l'Instruction criminelle qui y avait été commencée sur l'accusation d'un assassinat pour raison de laquelle il s'est trouvé qu'ils avaient obtenu des lettres de grace de M. l'Eveque d'Orleans, que cependant ayant depuis continué le Fauxsaunage vous demandéz qu'ils soient Expatriés et Envoyés en Canada, Vous trouverés c'y joint les ordres necessaires a ce Sujet.

Mais depuis combien de temps étaient-ils en prison? Dans une lettre au Contrôleur Général, le curé de Saint-Jean de Péronne, en faveur des prisonniers pour le tabac et le sel, disait : *Ils sont souvent emprisonnés pour peu de chose et on les retient fort longtemps dans la prison.* (2)

France 1730 ...

La mère patrie était à ce point épuisée que le revenu des taxes sur le sel devenait l'une des grandes ressources du Trésor. (3)

C'est à la fin du 16^e siècle qu'a été installée en permanence la perception de taxes sur certaines

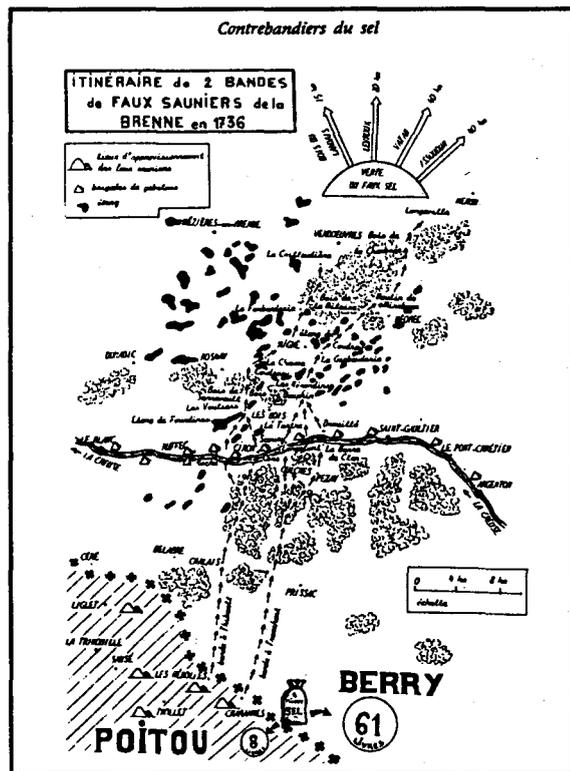
marchandises, dont le sel. Ceci pas seulement avec les pays voisins mais entre les provinces. Cette taxe ou impôt s'appelle gabelle. Cette gabelle est à l'origine de la plus grande contrebande : le faux saunage ou contrebande du sel. Le faux saunage consiste à faire sortir le sel des endroits où il était moins cher pour le faire passer où le prix était plus élevé. La profession de faux saunier était florissante en Berry. La taxe sur le sel y était au maximum, tandis qu'autour, certaines provinces étaient exemptes de gabelle.

Le sel était destiné uniquement à la salière et à la cuisine. Il était défendu de l'utiliser à autre chose, tel : saler un jambon. Celui qui se faisait prendre était accusé de fraude et devait payer une forte amende. L'habitant avait l'obligation d'acheter une certaine quantité de sel, correspondant au nombre de personnes dans la famille. Pour deux adultes et deux enfants, au Berry, la dépense équivalait à un mois de salaire. Il devait aller chez le salorgier, qui est le marchand de sel officiel, chercher cette quantité de sel.

Pour surveiller ce sel, il y avait les gardes de gabelles ou gabelous. Ils devaient faire la recherche du sel entré en fraude. Le faux saunier devait donc utiliser des routes autres que celles des voyageurs. Voyageant seul ou en groupe, il y avait toujours l'embuscade à craindre. Partout on pouvait compter sur des complices. De plus, pour se protéger lui-même et sa famille, le faux saunier utilisait un surnom. Pour Gilbert et Jean c'était "Bramans", nous l'avons vu dans la lettre adressée à M. Orry. Bramans peut venir de bramer qui est le cri du cerf, lequel était en abondance dans la région. Il peut aussi vouloir dire : crier fort, se lamenter.

Plusieurs bandes importantes ont œuvré et ont été pourchassées durant cette décennie. Bernard Briaïs, dans *Contrebandiers du sel*, relate les faits et gestes de deux bandes dans la région du Berry, vers 1734-36. Le Berry est l'une des régions les plus déshéritées de France. On parle de la bande de Thibault, un habitant de Rosnay. Le faux

* Conférence présentée devant des membres de la Société de généalogie de Québec le 16 novembre 1994.



Les ordres du roi, pour la conduite des faux sauniers destinés pour le Canada et l'Île Royale, en date du 1^{er} mai 1737, sont les suivants : le détenteur de ces ordres devra conduire sous bonne et sure garde à La Rochelle les prisonniers. Partout où ils passeront, les maires, échevins et habitants, devront fournir la nourriture, les chevaux et charettes... Tout officier ou justicier devra aider à la protection et à l'exécution de ces ordres. (4) Les prisonniers selon les ordres devront être amenés à La Rochelle entre le 20 et 25 mai. À leur arrivée, M. Belamy, Commissaire de la Marine, décidera si les prisonniers seront embarqués immédiatement ou placés dans les prisons jusqu'au lendemain. Il verra à ce qu'on leur fournisse hardes et nourriture dont ils auront besoin pendant la traversée. Comme il est écrit, on devait leur fournir le nécessaire pour la traversée. Ce n'était pas toujours le cas.

Villes, 1^{er} may 1737.

Ordre du Roy au S^r Du Quesnel Commandant le V.^{au} le Jazon de se charger des faux sauniers destinés pour le Canada.

saunage est plus violent que jamais, la multitude des faux sauniers est prodigieuse. Si l'on suit l'itinéraire de ces bandes, il est facile de comprendre pourquoi des gens pauvres comme les brennoux sillonnaient cette terre de forêt et de landes où l'on retrouve près de sept cents étangs. L'endroit présentait une certaine sécurité. Les gabelous se plaignaient qu'il leur était très difficile de faire des arrestations. Il est intéressant de connaître ces faits car ils se rapportent à la région de l'ancêtre, de la même période.

Les arrestations et les peines

Pour une première arrestation, le faux saunier était passible du fouet ou d'une amende. La récidive était bien plus condamnée, car c'étaient les galères à temps ou à vie, et de plus il était marqué au fer rouge du fameux "G" ou "GAL". Dans les cas plus graves, impliquant des armes ou homicide, c'était la mort. Vers 1730, le Roi permit l'envoi au Canada de faux sauniers indésirables. Il leur était cependant interdit de repasser en France sous aucune considération.

Gilbert et Jean Dupuy dit Bramans, repris à nouveau pour faux saunage, font maintenant face à l'expatriation.

S. M. ayant destiné par ses ordres les N^{rs} ..., Gilbert Dupuy d. Bramans, Jean Dupuy d. Bramans, ..., à être transférés en Canada pour y demeurer le reste de leurs jours. Et l'instruction de S. M. étant qu'ils soient embarqués sur le Jazon destiné pour cette Colonie. Elle mande et ordonne au S^r Du Quesnel Commandant led. V.^{au}. de s'en charger et de les remettre à son arrivée avec le présent ordre aux S^{rs} M^{rs}. de Beauharnois G^{ouv.} et d.g^{nl}. et Hoquart Intendant qui luy en donneront la décharge. (5)

Le Jazon est un vaisseau de 4^e rang. Construit au Havre par Poirier en 1723-1724, il mesure 41,09 m. de long et 11,04 m. de large. (6) Il a une batterie de 50 canons et venait juste d'être armé à Brest. Le roi mentionne qu'il le confie au S^r Du Quesnel vu son zèle et son expérience. (7) Le commandant ne semble pas recevoir partout une telle appréciation : en effet, le père Joseph Dargent raconte qu'il n'est pas très apprécié, qu'il est grossier et qu'on le surnomme "l'ours mal léché". (8)

Dans une missive du 13 mai, le Commandant apprend que les prisonniers sont en route et qu'ils seront rendus le 30 ou 31 du même mois. À leur arrivée, on constate l'état lamentable des faux

sauniers. Ils sont malades et quelques-uns ne sont pas en état d'être embarqués. À part ces exceptions, les événements se déroulèrent comme le désirait le roi.

La traversée

Nous sommes très chanceux d'avoir le récit de la traversée de nos ancêtres. Je me sers des relations du Père Joseph Dargent, p.s.s., en direction de Montréal, et aussi d'une lettre de l'Intendant Hocquart au roi, pour vous la raconter. Tous les deux se trouvaient sur le Jazon.

Le Jazon, vaisseau du roi, était à la rade de l'Île d'Aix, à 4 lieues de La Rochelle. Pendant qu'il était en rade, en attendant le départ, un feu s'est déclaré à son bord. Le Père raconte : ...si l'on ne fut pressé d'y porter du secours, nous aurions dans moins de demi-heure peut-être party tous pour le grand voyage.

Il y avait bien une chaloupe et un canot, mais il y avait aussi 437 personnes à bord. La majorité était les ouvriers des Forges du Saint-Maurice et leur famille, 23 faux sauniers et 280 membres d'équipage.

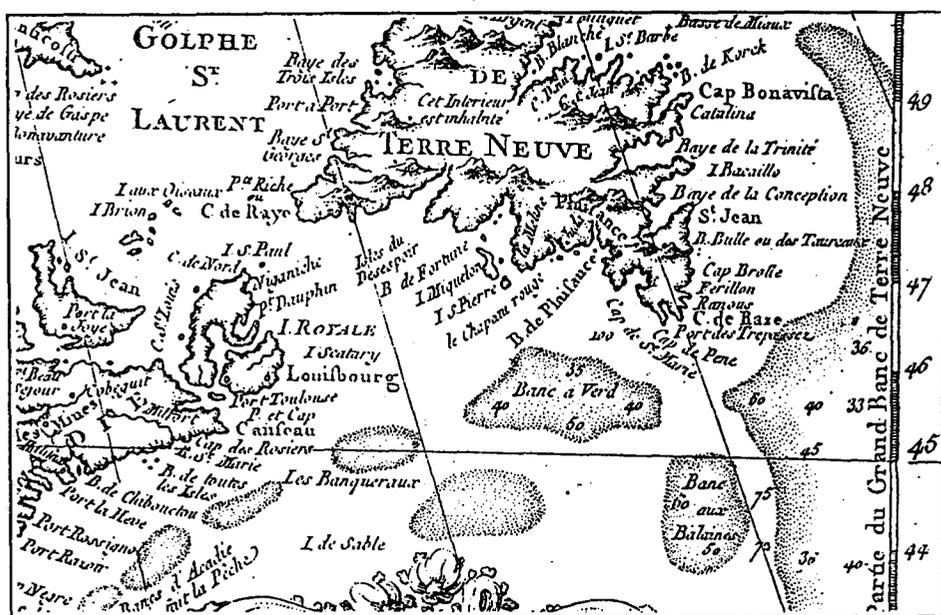
Après avoir attendu les vents favorables le vaisseau mit voile, le lundi 10 juin, escorté du Héros, vaisseau du roi armé pour l'Île Royale.

Le 10 juillet, les vaisseaux se séparèrent. Le temps n'a pas été toujours plaisant. Absence de vent, brume et fort temps : plusieurs souffraient du

mal de mer. Le lendemain du départ du Héros, vers 5 heures du soir, se croyant à 40 lieues de la terre, ils ont vu la mort de près. Le Père Dargent écrit :

Depuis le matin, une brume épaisse à ne pas distinguer un homme du milieu du vaisseau au bout nous environnoit. Cependant des matelots de quart sur le passe à vent pour veiller à la découverte crièrent qu'un vaisseau qui venoit sur nous étoit prest de nous fracasser avec luy. On ordonne sur le champ de sonner la cloche, de battre la quesse, tire du canon pour l'avertir de se retirer en coste. Ils ont alors aperçu des chaloupes autour, et des pêcheurs qui leur criaient de s'éloigner. Le prétendu vaisseau était un rocher gros comme une montagne. Il continue en disant : On cria : terre, terre, nous sommes perdus. Les officiers et les pilotes les plus experts l'ayant dit comme les autres, il fallut penser à partir pour la gloire. Cependant quelques officiers ne perdirent pas courage.

L'Intendant écrit au roi : *Les voiles sont mises sur le mats; le navire s'arreste; les vents viennent de l'avant, dépendent de Babord; on met les focs, on contrebasse; le vaisseau arrive; nous courons de l'avant; le Rocher reste derrière nous, et si près, qu'une chaloupe avec ses avirons n'aurait pas passé entre deux. Le tout se passa en un quart d'heure mais sembla à tous des heures. Ceci s'est produit à l'entrée ouest de la Baie de Plaisance dans l'île de Terre-Neuve, au rocher le Chapeau Rouge.*



Tous devaient la vie à ces pêcheurs anglais, de "Guersey", qui les avaient avertis du danger en criant des chaloupes. (9) Deux ou trois jours plus tard, la même tragédie fut à nouveau évitée de justesse.

La lettre de l'Intendant **Hocquart** et le récit du père Joseph **Dargent** sont des plus intéressants à lire.

Leur arrivée

Le Jazon arrive à Québec, le jeudi 8 août 1737, après 60 jours en mer. La petite vérole apportée par un matelot a continué pendant toute la traversée. Cinquante personnes en furent atteintes et elle fit trois morts.

Le jour même de leur arrivée, Gilbert et Jean sont hospitalisés. On les retrouve inscrits aux registres des malades de l'Hôtel-Dieu de Québec :

le 8 Gerbert Dupuy âgé de 30 ans de Moulins.

le 8 Jean Dupuy âgé de 29 ans de Moulins.

Les deux frères ont-ils contracté la petite vérole sur le navire ou étaient-ils déjà malades à leur départ de prison? Les récits de voyage mentionnent souvent l'état des faux sauniers. On dit qu'ils ont la galle, qu'ils sont pleins de poux et mangés par les vers. Souvent, ils sont nus. Au cours des traversées, il arrivait que des passagers amassaient des vêtements, dont quelques-uns pouvaient se départir, pour les faux sauniers.

Jean Dupuy reste 17 jours à l'hôpital. Son frère Gilbert sortira après 23 jours.

Imaginons, un moment, Gilbert et Jean à leur premier contact avec Québec. La population de Québec et de la banlieue est d'environ 4,600 habitants en 1737. Dans la relation de son voyage, le Père Joseph **Dargent** décrit Québec comme étant une ville fort jolie : *Il y a une haute et une basse ville. C'est le siège de l'évêque de tout le pays, du gouverneur général, de l'intendant, ..., toutes choses capables de faire une belle ville.* Il ajoute : *Le mal est que la plupart des officiers, bourgeois, et artisans sont gueux comme des pintres et glorieux comme des paons. Les paysans qu'on appelle habitans dans ce pays en ont bien leur bonne part. Une fille qui garde les vaches pendent la semaine, porte des dantelles, quelquefois même des fontages, mais toujours le panier, (10) les dimanches. Il y a un an qu'ils ne sçavoient que faire du bled. A*

présent ils sont à mourir de fin, parce que tout est consommé, preuve de leur prévoyance et de leur ménage. Ce que je dis est commun à tout le pays. Le Père n'étant resté que cinq jours à Québec nous pouvons nous demander s'il avait vu juste.

M. l'abbé Joseph Navières, curé de Sainte-Anne-de-Beaupré (1734-1740), donne un tableau de Québec bien différent : *La situation de la ville est assez agréable; elle n'est pas moins forte que les villes de guerre qui sont en France... Québec est fort peuplé; les gens y sont gracieux, civils, honnêtes, bienfaisants, tout à la mode de Paris, qu'ils se flattent de suivre.* (11) Il mentionne aussi que les chemins sont beaux et unis, les campagnes fertiles, la pêche et la chasse meilleures qu'en France.

Mais le Canadien, lui, à quoi ressemblait-il? Un mémoire de l'Intendant **Hocquart**, en 1736, le décrit ainsi : *Les Canadiens sont naturellement grands, bien faits, d'un tempérament vigoureux...la nécessité les a rendus industrieux de génération en génération: les habitants des campagnes manient tous adroitement la hache; ils font eux-même la plupart des outils et ustensiles de labourage; bâtissent leurs maisons, leurs granges, plusieurs sont tisserands... Ils sont intéressés, vindicatifs, sont sujets à l'ivrognerie, font un grand usage de l'eau-de-vie, passent pour n'être point véridiques. Ce portrait convient au grand nombre, particulièrement aux gens de la campagne; ceux des villes sont moins vicieux.* (12) Les éloges et les critiques continuent mais nous avons une bonne idée des gens qu'ils rencontraient.

Le 23 mars 1738, Gilbert est à nouveau hospitalisé jusqu'au 3 avril. Il se dit de la Bourgogne et on apprend qu'il est de chez M. **De Lagorgendière**. Malheureusement, aucun acte d'engagement n'a été retrouvé. Les mentions de chez M..., de son maître, indiquent son engagement. Mais qui est son maître? Benjamin **Sulte** classe la famille **Fleury De Lagorgendière** dans les familles nobles venues de France. Il la qualifie de seigneurs, pilotes, financiers, commerçants, militaires, types aimables et généreux. **Joseph Fleury De Lagorgendière** est un homme puissamment riche qu'on dit de bon cœur. Agent principal pour la compagnie des Indes, il possède plusieurs résidences, dont une à Québec, où se trouvent ses magasins de pelleteries. Une autre splendide maison est située à Sainte-Foy. Il est certain qu'il a besoin d'employés, ici en ville, mais aussi en Beauce où il a obtenu en 1736 une

seigneurie. C'est pourquoi l'on y retrouve une quinzaine de faux sauniers à un moment ou à un autre. (13)

Dès que l'acquiescement du roi fut connu, à l'été de 1737, M. De Lagorgendière concède des terres pour fonder l'établissement de la Nouvelle-Beauce. Mais le premier devoir d'un seigneur étant de tenir feu et lieu dans sa seigneurie, c'est-à-dire y posséder un manoir habité, (14) il a besoin de main-d'œuvre.

En 1740, Gilbert est hospitalisé le 2 juillet pour une période de 14 jours. Il se dit toujours de chez M. De Lagorgendière, a encore 30 ans, mais cette fois il donne le Bourbonnais comme lieu d'origine. Jean, de son côté, ne semble pas avoir fait d'autres séjours à l'hôpital.

Mariage de Gilbert

Quatre années se sont écoulées depuis leur arrivée au pays. Ils ont beaucoup travaillé et Gilbert est maintenant âgé d'environ 34 ans; il pense à s'établir. Le temps est venu de prendre épouse. L'élue est Marie Brunet, baptisée Marie Angélique, l'aînée d'une famille de neuf enfants. On retrouve son acte de baptême au registre de Notre-Dame-de-Foy, le sept février 1719. Elle est la fille de Jean Brunet et de Marie Angélique Sédillot, de Sainte-Foy. Âgée de 22 ans, elle est donc encore mineure.

La cérémonie a lieu le 13 novembre 1741 en l'église Notre-Dame-de-Foy. L'acte de mariage se lit comme suit :

*Le treize novembre La presente année apres la publication
des trois bancs de mariage faits aux prones des messes de paroisse de notre dame de foy pendant
trois dimanche consecutifs dentre gilbert Dupuis fils
de gilbert Dupuis et de francoise petit Jean de la paroisse de rosé archevesché de bourge en beri
et de marie brunet fille de Jean brunet et de angelique
Sedilot ses pere et mere de cette paroisse ne setant
trouvé aucun empeschement au dit mariage Les ay maries et leur ay donné la benediction nuptiale*

selon la forme de notre mere Ste eglise en presence

Jean Dupuis frere de lepoux du Sieur Joseph de La

gorgendiere maitre de lepoux de Jean brunet pere

de lepouse du Sieur de la gorgendière ami de lepouse tous

temoins qui ont signé avec nous Les autres ont déclaré ne scavoir signer de se requis suivant lordonnance

Delagorgendiere

Flibote

*Fleury de Lagorgendiere
Leprevost pretre*

On peut constater que l'engagement de Gilbert n'est pas terminé.

La veille, en après-midi, Gilbert s'était rendu chez Pierre Prévost, oncle de Marie, afin de faire rédiger un contrat de mariage par le notaire Jacques Pinguet. Voici la partie la plus importante, généalogiquement :

Pardevant le notaire Royal en la Prevosté de quebec y residant sousigné et temoins cy bas nommes furent present le Sr Gilbert Dupuy fils du Sr Gilbert Dupuy et de defunte francoise PetitJean ses pere et mere de la paroisse de Rosé Eveché de Bourges en Berry, d'une part, et le Sr Jean Baptiste Brunet et Angelique Sedillot son épouse stipulant en cette partie pour Dlle Marie Brunet leur fille native de la paroisse de Ste foy pres cette ville a ce presente et de son consentement pour elle et en son nom, d'autre part, Les quelles parties de l'avis et conseil de leurs parens et amis pour ce assembles Scavoir de la part dud Sr Gilbert Dupuy du Sr Jean Dupuy son frere et du Sr Joseph Baufils amis et de la part de lad Dlle marie Brunet de sesd pere et mere du Sr Jean Baptiste Brunet son oncle du costé paternel du Sr Pierre Provost oncle accause de Marie Sedillot son épouse, du Sr Jean Baptiste flibot cousin et du Sr Nicolas Philibert marchand Bourgeois en cette ville amis.

On apprend aussi que la communauté sera gouvernée selon la Coutume de Paris qui faisait loi ici. Ne seront tenus d'aucunes dettes, l'un de l'autre, faites avant le mariage. Gilbert a fait un douaire préfix de 500 livres à Marie. Le douaire lui est garanti. Le préciput, pour sa part, est de

250 livres, à prendre par le survivant sur les biens ou en meubles. Ils se font aussi don mutuel, c'est-à-dire au dernier vivant les biens. Somme toute, un contrat dans la normale du temps.

Gilbert se dit de Rosé, évêché de Bourges. Après quelques recherches et la lecture du contrat de mariage de Jean son frère, il s'agirait de Rosnay, une petite commune qui compte près de 800 habitants. Cette paroisse a été plusieurs fois interdite, mais aussi les inondations fréquentes faisaient que les gens se rendaient dans d'autres paroisses, dont Douadic, pour les offices religieux. Des recherches ont été faites aux deux endroits, de même qu'à Bourges, sans succès. Nous ne pouvons prouver le lieu d'origine de nos ancêtres tant que nous n'aurons pas retrouvé, en France, des documents officiels.

À l'été de 1742, Gilbert est présent à Saint-Joseph. Il est inscrit dans le registre de cette paroisse le 11 août, comme parrain d'Agathe fille de François Consigni, un faux saunier installé en Nouvelle-Beauce. Le 1^{er} septembre, il est à nouveau parrain.

Peu de temps après, Gilbert retourne à Sainte-Foy. Marie, qui s'y trouvait encore, attendait leur premier enfant pour bientôt. Il y avait aussi le mariage de son frère Jean, prévu au cours de l'hiver.

Premier enfant

C'est fête chez les Brunet, leur fille aînée, Marie, a eu un fils. Gilbert est fou de joie, ce fils agrandira la famille pour lui et Jean son frère. Il est baptisé, dans cette même église où ses parents se sont mariés, sous les prénoms de Charles Joseph.

*Le vingteun septembre de la presente annee
par moy soussigné a été baptisé charles joseph
gilbert Dupuis fils de gilbert Dupuis et de
marie brunet ses pere et mere né de
né de légitime mariage Le parein a été a été
messire jean joseph ecuyer Sieur de gamache
conte et la mareine demoiselle charlotte de
La gorgendiere Le parein et la mareine
ont signé coinjointement avec nous
de Gamache
fleury DeLagorgendiere
Charlotte lagorgendiere
Leprevost prestre*

Pourquoi Charles? C'est que Gilbert porte certainement ce prénom puisqu'on le retrouvera appelé ainsi en plusieurs occasions.

Le temps passe vite. Il y a les réjouissances du temps des Fêtes, le fils qui tient Marie occupée, on parle du mariage prochain de Jean, et les travaux de tous les jours.

Le 10 février 1743, Gilbert se rend avec son frère chez Jean Thomelet, un tanneur de Québec. Jean est le beau-frère de Jeanne, cette jeune fille qu'il a choisie pour devenir son épouse. C'est le notaire Hilarion Dulaurent, en présence d'un grand nombre de parents et d'amis, qui rédige le contrat de mariage entre Jean Dupuis et Jeanne Sédilot.

Jean est dit habitant de Sainte-Foy. Il n'y a pas de mention de maître contrairement à Gilbert, alors son engagement est probablement terminé. Il se dit natif de Rosnay en Berry, fils de Gilbert et défunte Françoise Petit. Une communauté gérée selon la Coutume de Paris, un douaire de 400 livres et le préciput de 200 livres. Ils se font don mutuel. Un renvoi à la fin du contrat dit ceci : *Les biens du dit futur époux consistant en une terre à lui appartenante située en la Beauce seigneurie de Monsieur Lagorgendiere, laquelle entrera dans la dite future communauté.* Ce détail est intéressant. Le lendemain, en l'église Notre-Dame-de-Foy, est célébré leur mariage.

Le reste de l'hiver et au printemps, Gilbert et Marie se préparent physiquement et moralement en vue de leur départ.

En Beauce

C'est à l'été de 1743 que Gilbert amène sa petite famille en Beauce. Marie est enceinte de quelques mois et Charles Joseph a huit mois environ. Un trajet qui commence par la traversée du fleuve en canot et se continue sur une longue distance à travers les bois denses et les marécages de Sartigan. (15)

À l'obtention de leur concession, l'Intendant Hocquart imposa aux trois seigneurs de la Nouvelle-Beauce, l'obligation d'ouvrir dans un délai de trois ans un chemin carrossable. Le tracé de cette première route n'est pas vraiment connu, toutefois il semble qu'il suivait le cours de la rivière. Il est trop long, car les colons s'en plaignent. Dans quel état était la route en 1743? Probablement très mauvaise, de sorte que pour se

rendre en Beauce, plusieurs jours devaient être nécessaires.

À son arrivée Marie retrouve le manoir seigneurial, une petite chapelle en bois rond juste à côté, un moulin banal, quelques maisons et des campements abénaquis. Un missionnaire réside près des colons. Le seigneur n'habite pas son domaine mais y vient au printemps et à l'automne. Il y a toutefois toujours quelqu'un au manoir, ceci est dans les obligations du seigneur.

Marie ne se sentira pas trop dépaysée en arrivant à Saint-Joseph, son cousin François Prévost, qui est du même âge qu'elle, y est déjà établi. Elle sait que Jean, son beau-frère, et Jeanne qui est sa cousine, en plus d'être sa belle-sœur, doivent venir s'établir eux aussi à Saint-Joseph. Ils sont entourés d'amis et de connaissances. Il est possible qu'en arrivant, ils aient habité chez le cousin de Marie ou au manoir. Il n'est pas rare pour un seigneur d'avoir des serviteurs qui habitent près de sa famille, pour s'occuper de l'entretien du domaine.

C'est entre la fin de 1742 et l'été de 1743 que Gilbert a obtenu, par billet, une terre du seigneur De Lagorgendière. Il est habituel que le seigneur concède une terre avec un titre temporaire. Plus tard, lorsque le candidat a fait ses preuves, il obtiendra un contrat de concession. C'est le second devoir du seigneur de faire occuper le sol de son fief. (16)

Gilbert se devait de défricher un coin de terre pour y construire sa maison. Habituellement faite de bois rond avec un toit de bardeaux de cèdre, elle possédait un foyer en pierres des champs servant à la cuisson et au chauffage. Il y avait aussi les abattis à faire afin de préparer les champs aux semences. Pour la nourriture, il y avait la pêche et la chasse, les petits fruits et tout ce que la nature pouvait bien leur fournir. Nos ancêtres, tout comme les autres colons de Saint-Joseph, ont beaucoup appris des Abénaquis. Ces Indiens, leurs amis, ont influencé les Beaucerons sur la manière de vivre et de s'habiller, sur la nourriture et certaines expressions orales qui persistent encore.

1744. L'année à laquelle les Canadiens ont pris les armes. Ceci durera jusqu'en 1760, avec peu de trêve. C'est aussi à l'été que Jean vient rejoindre son frère à Saint-Joseph. Il y possède une terre, comme il est mentionné dans son contrat de mariage. Il y a maintenant un an que Gilbert et sa

famille ont quitté Sainte-Foy. Marie a eu un deuxième enfant, une petite fille nommée Angélique qui n'a vécu que quelques mois. Elle a certainement le cœur très serré car Jeanne a un fils âgé de près de 5 mois, baptisé Jean, comme son père. Les deux frères sont très heureux de se retrouver. Ils seront désormais ensemble car les concessions qu'ils ont obtenues sont voisines.

Je continue ici mon travail seulement pour la descendance de Gilbert, puisque c'est mon ancêtre. Je laisse à un autre le plaisir de travailler sur Jean.

Au printemps de 1745, Marie donne une autre fille à Gilbert. Le 20 mai, elle est baptisée Marie Angélique. Dix-huit mois plus tard, naît Marie qui sera baptisée le jour de sa naissance le 21 novembre.

1747. Pour Gilbert et Jean, dix années se sont écoulées depuis leur arrivée au pays. Ils se sont très bien adaptés. Gilbert a trois enfants et Jean en a deux. Ils sont très présents au sein de leur communauté. Sur la fin de l'année, Marie apprend le décès de son père survenu en novembre. Il a été enterré à Sainte-Foy le 9 novembre.

En janvier 1748, Gilbert et Jean sont à Québec. Le 11, Gilbert se rend au bureau du notaire Claude Barolet avec le sieur Joseph Fleury De Lagorgendière. Il obtient sa concession officiellement.

Il s'agit d'une terre de 3 arpents de front sur 40 arpents de profondeur. Bornée au nord-est à la concession de Jean Lessard, au sud-ouest à celle de Jean Dupuis, par devant à la rivière du Sault de la Chaudière et par sa profondeur au bout des 40 arpents, à la ligne qui sépare le premier rang des concessions d'avec le second. Il a droit de pêche au devant et de chasse sur l'étendue de la dite concession.

Quels sont les devoirs de Gilbert envers son seigneur? Il doit faire feu et lieu sur sa terre, c'est-à-dire défricher sa terre, bâtir maison et grange et les entretenir. Ceci était entrepris dès que la terre était remise par billet. Il doit s'acquitter de ses redevances en allant lui-même les porter au manoir le 11 novembre, soit à la Saint-Martin; dans son cas, il doit verser en rentes un sol par arpent de terre en superficie et aussi un chapon vif par arpent ou 15 sols au choix du seigneur. C'est un droit lucratif du seigneur.

Gilbert doit aussi verser un impôt symbolique : le cens, un honneur civil pour le seigneur, qui lui est fixé à un sol par arpent de front. Planter un may à la porte du manoir le 1^{er} mai est un autre honneur porté au seigneur. Il s'agit d'un sapin ébranché auquel on a laissé un bouquet et c'est l'occasion de grandes réjouissances. Il doit aussi montrer ses titres sur demande, donner le découvert à ses voisins, souffrir les chemins qui sont nécessaires à la communauté. S'il achète une terre, il doit payer au seigneur les lods et ventes, c'est-à-dire une taxe qui est d'environ un douzième de la valeur et qui a pour but de décourager la spéculation. Il aidera les autres habitants à planter. Gilbert aura par contre un moulin où faire moudre son blé. Le droit de mouture est que le quatorzième minot apporté à moudre va au seigneur. Aussi un manoir habité par le seigneur ou représentant, un tribunal de justice et surtout de l'entraide et une vie sociale. (17) Il lui sera plus facile de survivre, car au XVIII^e siècle les relations avec l'extérieur étaient rares et difficiles.

À quel prix cela lui revient-il? Marcel Trudel, dans le Régime seigneurial, évalue en comparant le pouvoir d'achat du dollar de 1952 que le sol équivalait à 0.05 \$ de notre monnaie, la livre à notre dollar. Le minot de blé à quatre livres et la journée de corvée à deux livres.

Le lendemain, 12 novembre 1748, Jean Dupuis reçoit lui aussi sa concession du seigneur De Lagorgendière devant le notaire Barolet. Une terre de trois arpents de front par quarante de profondeur. Elle est bornée au nord-est à Gilbert Dupuis et de l'autre côté au sud-ouest à un nommé Guyon, par devant à la rivière du Sault de la Chaudière, par derrière au bout de la profondeur. Les conditions sont les mêmes que pour Gilbert.

Dans les deux actes de concession, on peut lire que le seigneur dit avoir baillé ces terres dès l'année 1744. On sait qu'au contrat de mariage de Jean, en février 1743, il est dit en possession de sa terre. Donc, c'est vers la fin de 1742 et le début de 1743 qu'ils ont probablement reçu leurs billets de concession.

C'est aussi à peu près le temps où est né Jean-Baptiste. On ne retrouve pas sa naissance car les registres ne sont que partiels pour ces années, à Saint-Joseph. Il en est de même pour la naissance de François.

En 1749, Gilbert est marguillier à Saint-Joseph. Le climat est plus tendu, car il est évident que les Anglais veulent s'emparer de l'Amérique. Les Canadiens se préparent pour une grande guerre. L'argent devient rare. Le prix des marchandises augmente de quinze à vingt pour cent. Tout va de mal en pis.

Le 11 mars 1754, Gilbert est de nouveau de passage à Québec. Accompagné de Louis Roberge, habitant de Saint-Joseph, il se rend, en après-midi, au bureau du notaire J.-Claude Panet. Gilbert achète dudit Roberge une terre, située à Saint-Joseph, de 3 arpents de front sur 40 arpents de profondeur. Elle est bornée au nord-est à Jean Dupuis et au sud-ouest à Charles Cochon.

Une septième naissance chez les Dupuis : Madeleine, baptisée le 7 avril 1754.

Guerre et disette

1755. Les vaisseaux français sont attaqués par les Anglais. Les Canadiens étant employés à défendre leur pays, la culture des champs en souffre. Le blé manque, puis c'est la disette. L'Intendant écrit en France : *Les habitants n'ont plus ni farine ni lard*. La France ne fait rien car elle manque d'argent : la guerre, le gaspillage du roi Louis XV et de ses amis. (18)

Le 12 mai 1756, Gilbert et Marie ont encore une fois la douloureuse perte d'un enfant. C'est Jacques, qui n'avait que 15 jours.

Un cinquième fils naît le 21 mars 1757 que l'on fera baptiser le jour même du prénom de Joseph. Il sera le dernier enfant de Gilbert et Marie.

En février 1758, un chemin plus court que le premier est marqué. Il partira du domaine de M. Cugnet (19) coupant par les bois de Saint-Henri jusqu'à Scott. Ceci dans le but de faciliter le trajet aux habitants qui désirent se rendre à Québec. (20)

Charles Joseph, son fils aîné, a déjà 16 ans. Il est maintenant considéré comme un homme. C'est pourquoi, ayant l'aide de son fils, Gilbert peut défricher une autre terre. Le 6 juillet 1758, il se rend au manoir seigneurial voir le Père Justinien, missionnaire à Saint-Joseph. Ce dernier rédigera l'acte de vente d'une terre de 1½ arpent de front sur 40 arpents de profondeur, que lui vend Jean

Lessard. Cette terre est bornée d'un côté à la terre du dit Gilbert Dupuis et de l'autre à Jean Leduc.

Au mois de juillet de la même année, Gilbert se rend à Québec chez le notaire **Barolet** déposer l'acte d'achat de sa terre. Il y entend parler d'une éventuelle attaque des Anglais.

Peu de temps après, le gouverneur général **Vaudreuil** ordonne le recensement des hommes de seize à vingt ans. À Saint-Joseph, François **Lessard** était le capitaine de milice avec les deux tiers des hommes disponibles en Nouvelle-Beauce. Au mois de mai de l'année suivante, les capitaines reçoivent l'ordre de se tenir prêts. Les Anglais sont devant Québec. Mgr **Pontbriand** recommanda aux missionnaires, si cela devenait nécessaire, d'amener leurs fidèles dans les bois. (21) C'est la guerre! Charles-Joseph a-t-il participé à la guerre de la cession comme les autres de son village? Il était en âge de le faire...

L'hiver 1759-1760 a été marqué par un froid si intense que même le moulin s'arrêta de tourner. Les rumeurs de la guerre et de ses atrocités parvenant aux habitants de la Beauce avaient de quoi les effrayer. Heureusement, leur isolement les sauva. Les Anglais ne se rendirent pas aussi loin. Le 8 septembre 1760, le général **Amherst** signe la capitulation. Les articles de l'entente laissent aux Canadiens les lois, les propriétés, leur langue et leur religion. Peu de choses furent respectées. (22)

Un autre malheur frappe chez Gilbert et Marie. Trois jours seulement après la fin de cette guerre, ils enterrent un fils âgé d'environ douze ans, François.

L'argent n'est plus honoré. Partout c'est la ruine. Les seigneuries de la Nouvelle-Beauce voient arriver les colons qui désertent Québec et les environs. Les habitants avaient au moins leur terre et sa valeur. C'est pourquoi cela n'amena pas autant de changements pour eux que pour les gens de la ville. Ils se résignèrent et, bien souvent, manifestèrent de l'indifférence.

Le premier recensement nominal pour la Beauce est fait en 1762 (23). On apprend que la famille de Gilbert, nommé Charles **Gilbert** comprend :

- Homme : 1 (Charles)
- Femme : 1 (Marie)
- Enfants mâles 15 ans et plus : 1 (Charles Joseph)
- Enfants mâles 15 ans et moins : 2 (Jean-Baptiste, Joseph)

Enfants femelles : 3 (M. Angélique, Marie, Madeleine)

il a 4½ arpents de terre, semence en 1762 : 30, 2 bœufs, 4 vaches, 5 taurailles, 7 moutons, 2 chevaux, 5 cochons.

Gilbert marie son fils aîné.

Âgé de 53 ans et Marie de 44 ans, ils se rendent à Québec pour le mariage de leur fils. Faire ce voyage en plein hiver fut certainement épuisant pour eux. Même en été les routes étaient mauvaises. En effet, une lettre du Père Récollet **Théodore** au gouverneur **Murray**, (24) lui demandant de faire banaliser les chemins des terres non concédées, nous indique bien que les colons continuent de se plaindre de leur état.

Le 7 février 1763, Charles Joseph se rend en avant-midi à Charlesbourg, en la maison de Charles **Jobin**, son futur beau-père. Il est accompagné de ses parents, de Pierre **Provost** son grand-oncle, de Jean **Brunet** son oncle maternel. Le notaire **Geneste** rédige son contrat de mariage. Il promet de prendre pour épouse Marie Charlotte, fille de Charles **Jobin** et de défunte Geneviève **Poulin** de Charlesbourg. Âgée de 24 ans, elle est de 4 ans son aînée. On apprend aussi que son père lui a donné et lui donne, en accord avec Marie **Brunet** son épouse, une terre et concession située à Saint-Joseph de la Nouvelle-Beauce, de 3 arpents de front par 40 arpents de profondeur. Elle est bornée d'un côté à Joseph **Langelier** et au sud-ouest à Jean **Dupuis**. Nous n'avons pas d'acte de concession ou d'achat pour cette terre; il est possible que Gilbert l'ait reçue par billet ou que l'acte soit perdu. Ils lui donnent aussi une vache, un mouton, trois cochons, six poules et un coq. En retour, il renonce à ses droits en leurs successions. Le douaire est de 600 livres et le préciput de 300 livres.

Le mariage est béni la même journée, en l'église de Charlesbourg, par le père **Morisseaux**. Ce jour est aussi le jour de l'anniversaire de Marie **Brunet**. Charles-Joseph et Marie-Charlotte s'installent sur leur terre, près des parents, à Saint-Joseph.

Comment Charles-Joseph a-t-il rencontré Charlotte, lui étant de Saint-Joseph et elle de Charlesbourg? Après avoir cherché un contrat d'engagement et n'avoir rien trouvé, j'ai essayé d'imaginer comment ils auraient pu se connaître. Marie-Charlotte est devenue orpheline de mère en

mars 1758. Son oncle maternel, **Pierre Poulin**, présent à son mariage réside à Saint-Joseph; il a plusieurs enfants. Il serait fort possible qu'en 1761, au moment où le père de Charlotte se remarie, cet oncle lui ait demandé si elle voulait venir aider sa tante. Charlotte, alors âgée de 23 ans, a-t-elle préféré ça à rester avec une belle-mère?

Gilbert et Marie voient, cette même année, Marie-Angélique, leur fille aînée, courtisée.

Le mois de décembre a été particulièrement un temps de réjouissances. Le 19, ils sont devenus "pépère et mémère"! En effet, Marie-Charlotte, leur brue, a donné un fils à Charles-Joseph. Il portera le nom de son père et ses grands-pères, Charles. Il est fort probable qu'au temps de Noël on ait fêté les fiançailles de Marie-Angélique à Michel Proteau. Elle l'épousera, à Saint-Joseph, le 27 février 1764.

Trois autres années s'écourent avec bien des peines et bien des joies, comme dans toutes les familles. Gilbert est heureux de voir augmenter sa grande famille. Trente années qu'il est au pays!...

Décès de l'ancêtre

Le 29 novembre 1767, notre ancêtre décède entouré de son épouse et tous les siens. Il est inhumé le 1^{er} décembre près du manoir seigneurial. L'acte de sépulture se retrouve au registre de Saint-Joseph et se lit comme suit :

Le premier Decembre mil sept cent soixante sept, a été inhumé dans le cymetiere de cette paroisse charles Dupuit dit gilbert epoux marie Brunet agé d'environ de cinquante sept ans, décédé il y a trois jours munis des Sacrements. La dite inhumation a été faite en présence de pierre poulin Etienne paré pierre Bureau. Les quels ont déclaré ne scavoit signer

Dans ce même registre, le 3 octobre 1769, on peut lire que le corps du Récollet Justinien missionnaire et plusieurs autres corps ont été transportés du Domaine De Lagorgendière au cimetière. C'est que jusqu'à ce jour ils étaient inhumés dans la cour du domaine près de la chapelle qui desservait la paroisse. Plusieurs personnes ont assisté au transfert. Nul doute que sa famille était présente aux cérémonies.

Le 5 janvier 1770, le chirurgien Jean-Baptiste Garon (25) est demandé chez les Dupuis. Marie, l'aînée des filles encore à la maison, est malade. Le cas semble être assez grave pour qu'elle pense à rédiger son testament. À défaut de notaire et dans l'impossibilité d'en avoir un, c'est le missionnaire qui le rédige en présence du chirurgien, de Pierre Poulin, capitaine de milice de Saint-Joseph, et de Louis Paré. Elle laisse à sa mère ses hardes et le reste à son frère Jean, incluant tout ce qu'elle prétend venu et à venir tant du côté paternel que maternel. Une condition est mise : si Dieu la laisse sur cette terre, elle sera toujours maîtresse de ses biens. Si Dieu l'en retire, Jean s'oblige de la faire enterrer, de lui faire dire des messes comme ils ont convenu ensemble. Le 12 janvier, Jean est de passage à Québec et dépose ce testament chez le notaire Antoine J. Saillant.

Il n'était pas facile de subir une opération, et encore moins de s'en remettre puisque l'on n'avait pas les médicaments nécessaires pour enrayer l'infection. Les choses ne se sont pas bien passées et le 22 février 1770 Marie décède. Elle a 23 ans. L'inhumation a lieu le lendemain.

Inventaire des biens de la communauté

Au cours de la même année, Marie Brunet voit maintenant son fils, Jean-Baptiste, fréquenter une jeune fille de sa paroisse, Marguerite Mathieu. Ils sont très sérieux et Jean demande Marguerite en mariage. Elle demande donc à un notaire de faire l'inventaire des biens de la communauté qui a été d'avec elle, Marie Brunet, et feu Gilbert Dupuis.

C'est le notaire Antoine Crespin, père, qui fera cet inventaire et le partage des biens. Mais avant, il y a eu assemblée de parents et amis afin de trouver tuteurs pour les mineurs, Charlotte et Joseph. Marie est nommée tutrice et Jean Dupuis leur oncle paternel est subrogé tuteur.

L'inventaire s'est fait, le 13 octobre, en présence de Marie Brunet, de Charles-Joseph, Jean-Baptiste, Michel Proteau et Angélique Dupuis, son épouse, de Jean Dupuis, leur oncle paternel, Louis Paré, huissier, et Pierre Poulin. Charles et son épouse Charlotte Jobin renoncent à la succession comme il était entendu dans leur contrat de mariage.

Cette même journée, le notaire fera le contrat de mariage de Jean-Baptiste et Marguerite Mathieu, fille de Jean et de Anne Trépanier. Le mariage

est célébré le 15 octobre en la chapelle de Saint-Joseph.

Dès le lendemain du mariage, il y a la vente des biens et le partage se fera le jour suivant. Les effets étant pris par Marie pour son préciput sont : un poêle de fer forgé du pays avec son tuyau et son trépied; un moyen chaudron de fer, une vieille "toutière" de cuivre rouge, une vieille chaudière de cuivre jaune et une vieille marmite. Finalement, une "charüe" garnie de ses "ustensils". Lui ont été laissés aussi ses linges et hardes, son lit garni à son usage.

À Charlotte a été laissé un lit de plume, un traversin, deux draps, une courte-pointe de droguet croisé, une vieille couverture, une "paillace" et une couchette. Aux deux garçons, à chacun un fusil, deux draps, une "paillace", le tout pour être égaux aux deux autres enfants pourvus par mariage.

La liste des animaux comparée avec celle du recensement de 1762 montre le succès qu'ils ont eu avec l'élevage. La maison est de pièces sur pièces, couverte en bardeau, plancher en haut et en bas, mesurant 25 pieds par 20 pieds. Il y a aussi un corps de bâtiment en bois de 90 pieds par 20 pieds, couvert en paille, et plusieurs autres petits bâtiments.

Aux titres et papiers on retrouve l'acte de concession et la vente de terre par Jean Lessard.

Au partage de la terre il a été fait deux lots de 22½ perches de front. Un lot pour Marie et l'autre pour les héritiers. Le tirage a été fait au sort.

Marie est maintenant seule à la maison avec Charlotte et Joseph. À 51 ans, elle a ses enfants auprès d'elle pour s'en occuper. Avant de mourir, elle verra Charlotte épouser en février 1772 Joseph Lambert-Champagne, fils de Pierre et de Marie-Anne Legendre. Cette Charlotte est possiblement Madeleine. Nous avons le baptême de cette dernière, puis rien d'autre. Pour Charlotte, pas d'acte de baptême, mais elle est nommée au moment de l'inventaire et l'on a son mariage.

Le 7 septembre 1775, Marie Brunet décède. Elle était la grand-mère de 15 petits-enfants. L'inhumation a lieu deux jours plus tard, à Saint-Joseph, en présence de parents et amis.

Le neuf septembre mil sept cens soixante quinze par nous Vicaire de quebec soussigné,

à l'invitation de M. Verreau, a été inhumé le corps de Marie Brunet âgée de cinquante quatre ans, décédée le sept du présent, épouse de défunt Charles Dupui dit Gilbert. ont assisté Pierre Bureau, Jacques Ducharme, François Lessard, Augustin Cloutier et plusieurs autres parents et amis.

J.B. Dubois prêtre"

Marie n'avait pas 54 ans mais bien 56 ans.

Que sont devenus les enfants survivants ?

Charles-Joseph : a épousé Marie Charlotte Jobin, à Charlesbourg, le 7 février 1763. Ont toujours demeuré à Saint-Joseph. Charlotte donne naissance à 10 enfants et elle décède le 23 janvier 1812. On l'enterre à Saint-Joseph le 25. Charles-Joseph est enterré au même endroit le 4 mars 1820, lendemain de son décès.

Marie-Angélique : elle épouse Michel Proteau, le 27 février 1764. Elle décède à Saint-Joseph, le 6 juillet 1828 à 83 ans. Sur la fin de sa vie, elle éprouve des difficultés avec ses gendres au sujet d'une donation faite par elle et son époux, devant le notaire Louis Miray.

Jean-Baptiste : a épousé Marguerite Mathieu, le 15 octobre 1770. Sa mère lui fait une donation à son contrat de mariage, avec obligations. C'est lui qui s'occupera d'elle jusqu'à son décès. Il prendra charge de Charlotte et Joseph, ses sœur et frère, jusqu'à leur majorité. Treize enfants naissent de cette union. Marguerite décède le 16 avril 1814. Lui, le 24 mai 1832, à l'âge de 84 ans. A été actif au sein de la communauté de Saint-Joseph.

Charlotte : épouse Joseph Lambert-Champagne, le 3 février 1772. Il décède le 19 novembre 1808 et est inhumé à Saint-Joseph le 21. Le 6 juillet 1810, Marie-Charlotte, veuve, est accusée par Marie Jeannot, épouse de Joseph Nadeau, d'avoir essayé de les tuer en les empoisonnant. Devant la Cour du Banc du Roy, elle est accusée d'avoir mis dans la soupe de la dite Jeannot de la cendre, des écailles d'œufs et des morceaux de vitre. Le tout se termine le 24 septembre et aucune charge n'est retenue. Il s'agit d'une farce faite par deux jeunes de la paroisse. Deux ans plus tard, le 28 juillet 1812, elle épouse ce même Joseph Nadeau. Elle décède à l'âge de 67 ans.

Joseph : il épouse Marie-Louise Gagnon, le 2 octobre 1781. Ils auront 11 enfants. Joseph

décède le 18 mai 1837, âgé de 80 ans. Marie-Louise lui survivra deux ans. Elle est enterrée à Saint-Joseph le 12 août 1839.

Bibliographie

Sources imprimées :

- Briais, Bernard, *Contrebandiers du sel*, Aubier Floral, 1984.
- Charbonneau, Hubert et Légaré, Jacques, *Le répertoire des actes de baptême, mariage, sépulture et des recensements du Québec Ancien*, Les presses de l'Université de Montréal.
- Dargent, Joseph p.s.s., *Relation d'un voyage de Paris en Canadas en 1737*, Rapport de l'Archiviste de la province de Québec, 1947-48.
- De Bonneau, Claude, *Du Berry au Canada par le faux-saunage*, Bulletin de recherches historiques, Vol. 56.
- Deschênes, Ronald, *Liste des vaisseaux de ligne français de 1743-1757*, Société d'histoire de Sainte-Foy.
- Deschodt, Éric, *La Brenne sauvée par ses eaux*, Revue Geo, 1987.
- Des Gachons, Jacques, *Le Berry*, Éd. Arthaud, Paris.
- Dictionnaire universel, Français/Sciences/Arts, 1701. Français/Latin, 1743.
- Ferron, Madeleine et Cliche, Robert, *Les Beaucerons ces insoumis*, Éd. Hurtubise, 1974.
- Gilbert, J.Georges, "Gilbert Dupuis dit Gilbert", *Mémoires de la Société généalogique Canadienne-Française*, Vol. XI, N^{os} 1 et 2, Montréal, 1960.
- Lefebvre, Jean-Jacques, "La famille Fleury d'Eschambault, De La Gorgendière", *Mémoires de la Société généalogique Canadienne-Française*, Vol. 3 N^o 3, Montréal, 1949.
- Lessard, Renald, "Les faux sauniers et le peuplement de la Nouvelle-France", *L'Ancêtre*, Société de généalogie de Québec, Vol. XIV, N^o 3, Québec 1987.
- Morin, Victor, *Seigneurs et censitaires, cartes disparues*, Éd. des Dix, Montréal, 1941.
- Provost, Honorius, *Chaudière-Kennebec grand chemin séculaire*, Éd. Garneau, 1974.
- Provost, Honorius, *La vallée de la Chaudière*, Géographie et Histoire, Notes d'enseignement, Éd. Nouvelle-Beauce, Séminaire de Québec, 1970.

- Roy, Pierre-Georges, *Inventaire des procès-verbaux des grands voyers conservés aux archives de la province de Québec*, Vol. VI, L'Éclair, Beauceville, 1923.
Inventaire des contrats de mariage du régime français conservés aux archives judiciaires de Québec, Québec, 1937-38.
Inventaire des testaments, donations et inventaires du régime français conservés aux archives judiciaires de Québec, Québec, 1941.
- Sulte, Benjamin, *Mélanges historiques*, Vol. 17, Éd. Garand, Montréal, 1930.
- Sulte, Benjamin, *Histoire des Canadiens-français*, Volumes VI et VII, Éd. Wilson, Montréal, 1882.
- Talbot, Éloi-Gérard, *Recueil de généalogies des comtés de Beauce, Dorchester, Frontenac*, Beauceville, 1946.
- Tanguay, Cyprien, *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes*, Éd. Élysée, Montréal, 1975.
- Trudel, Marcel, *Le régime seigneurial*, Les brochures de la Société historique du Canada, #6, 1971.

Disponibles aux Archives nationales du Québec, Québec :

Greffes des notaires :

- Barolet, Claude.
- Crespin, Antoine, père.
- Dulaurent, Hilarion.
- Geneste, André.
- Miray, Louis.
- Panet, Jean-Claude.
- Pinguet, Jacques.
- Saillant, Antoine-J.
- Archives d'origine française, Archives des Colonies, Série B, Série C¹¹ A.
- Archives judiciaires: Cour du Banc du Roi, District de Québec, Septembre 1810.
- Microfilms : État civil,
 - Charlesbourg, Notre-Dame-de-Foy
 - Saint-Joseph, Beauce (26)
 - Sainte-Marie, Beauce
- Recensement 1762, Saint-Joseph, Beauce,
- Rapport de l'Archiviste de la province de Québec, 1925-26.
- Registres des malades de l'Hôtel-Dieu.
- Cartographie : Collection initiale B6009, Carte de l'Amérique du Nord, 1764.O, Bellin Nicolas, Paris 1764.

Correspondances privées:

- Louis-Philippe Gilbert
/ Jacques Dupré, Châteauroux, France / J-Pierre Marichon, Saint-Laurent-sur-Cher
/ Mme G.Soulas, Cercle Généal. Haut-Berry / M.Beaupré, Bas-Berry
/ M. R. Renault, Centre Généal. Touraine / Pierrette Gilbert-Léveillé.
- Louis-Philippe Gilbert : Voyage de recherches en France, notes et photographies.

Notes

- (1) Archives des Colonies, Série B, Vol. 64 fol. 87, Dépêches autres lieux.
- (2) Contrebandiers du sel, Bernard Briais, Aubier Floréal, 1984.
- (3) Mélanges historiques, Benjamin Sulte, Vol. 17, p. 67.
- (4) Archives des Colonies, Série B, Vol. 65 fol. 434 verso, Enregistrement des ordres du Roy pour la Nouvelle-France.
- (5) Archives des Colonies, Série B, Vol. 65 fol. 434 verso, Enregistrement des ordres du Roy pour la Nouvelle-France.
- (6) Liste des vaisseaux de ligne français de 1743-1757, Ronald Deschênes, 1983.
- (7) Archives des Colonies, Série B, Vol. 65 fol. 176 verso, Dépêches Rochefort et La Rochelle.
- (8) Relation d'un voyage de Paris à Montréal en Canadas en 1737. Joseph Dargent p.s.s., RAPQ, 1947-1948, p. 14.
- (9) Archives des colonies, Série C¹¹ A, Vol. 67 fol. 109, Correspondance générale Hocquart, Intendant.
- (10) Fontange : nœud de ruban que les femmes, qui se mettent proprement, portent sur le devant de leur coiffure, un peu au-dessus du front, qui lie la coiffure. Dict. Universel, Français Sciences Arts, 1701.
Panier : une espèce de jupon de toile où l'on attache de la baleine en forme de cerceaux à plusieurs étages afin de donner plus d'ampleur aux jupes. Dict. Universel Français Latin, 1743.
- (11) Histoire des Canadiens-Français, Vol. VI, p. 65, Benjamin Sulte, Montréal, 1882.
- (12) Histoire des Canadiens-Français, Vol. VI, p. 100, Benjamin Sulte, Montréal, 1882.
- (13) Les faux sauniers et le peuplement de la Nouvelle-France, p. 14, Renald Lessard, 1986.
- (14) Le régime seigneurial, Marcel Trudel, Les brochures de la Société Historique du Canada, N° 6, p. 15, 1971.
- (15) Sartigan : corruption de Mechatigan, signifiant rivière ombreuse. Nom abénaquis utilisé par les Anglais pour désigner la Nouvelle-Beauce. Chaudière-Kennebec grand chemin séculaire, p. 81, 105, Honorius Provost, Éd. Garneau, Québec, 1974.
- (16) Le régime seigneurial, Marcel Trudel. Les brochures de la Société Historique du Canada, N° 6, p. 16, Ottawa, 1971.
- (17) Le régime seigneurial, Marcel Trudel. Les brochures de la Société Historique du Canada, N° 6, p. 18, Ottawa, 1971.
- (18) Histoire des Canadiens-Français, Vol. VII, p. 94-95, Benjamin Sulte, Montréal, 1882.
- (19) Saint-Étienne de Lauzon
- (20) Chaudière-Kennebec grand chemin séculaire, p. 187, Honorius Provost, Éd. Garneau, Québec, 1974.
- (21) Les Beaucerons ces insoumis, p. 73-74, Madeleine Ferron et Robert Cliche, Éd. Hurtubise HMH, 1974.
- (22) Histoire des Canadiens Français, Vol. VII, p. 97-107, Benjamin Sulte, Montréal, 1882.
- (23) RAPQ, 1925-1926, p. 60.
- (24) Inventaire des procès-verbaux des grands voyers conservés aux ANQ de Québec, Vol. I, p. 181, Pierre-Georges Roy, L'Éclaireur, Beauceville, 1923.
- (25) L'ancêtre des familles Garon.
- (26) Du 13 mars 1748 au 26 octobre 1753 les registres de Saint-Joseph sont perdus de même que le double qu'on devrait trouver au greffe. Des fragments de registres ont été découverts dans les archives de Sainte-Marie du 2 janvier 1751 au 14 février 1753.

GUILLAUME COUTURE ET SES DESCENDANTS

par Paul Genest

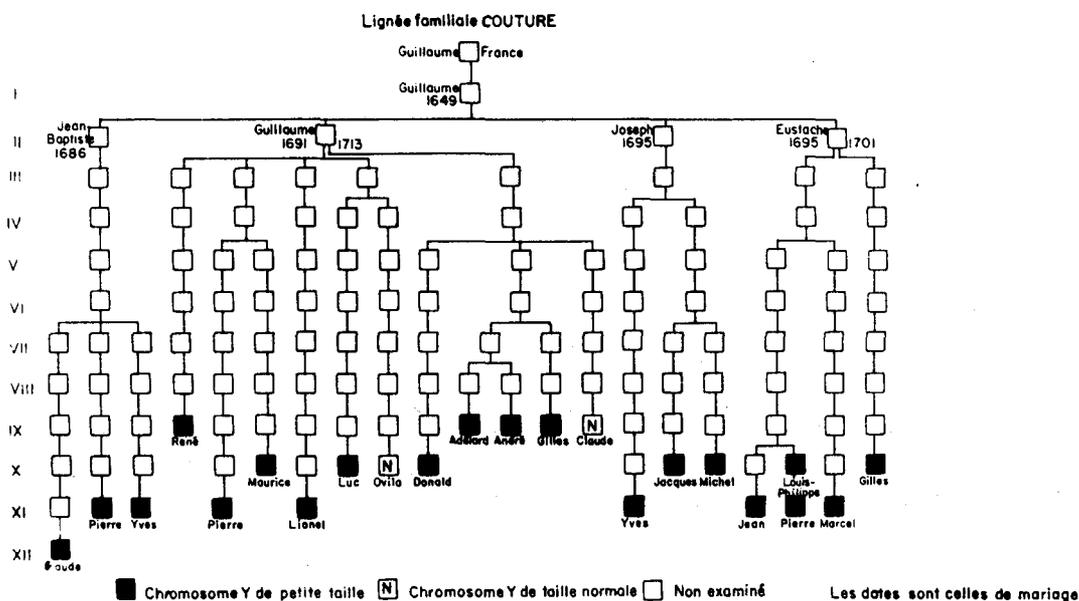
Guillaume Couture est l'ancêtre d'une grande lignée familiale québécoise. Il est né en 1617 de Guillaume Couture et de Madeleine Malet de Saint-Godard de Rouen (France). Il vint au Canada, à 20 ans, avec les Jésuites, en 1640, et les accompagna en Huronie où il travailla durant quelques années, pour revenir au Québec où il fut capturé par les Iroquois qui, après l'avoir torturé, l'emmenèrent dans leur village où il fut pris en charge par une famille iroquoise; il fut libéré après quelques années, et vint s'établir dans la région de Québec, maria Anne Aymard le 16 novembre 1649 à Notre-Dame de Québec.

De ce mariage naquirent plusieurs enfants dont :

- Jean-Baptiste (n. 1650) qui épouse en 1685 Anne Maret à L'Ange-Gardien. Il est l'auteur de la branche des Couture dit Lamonde;
- Charles auteur de la branche dite Lafrenaye qui épousa Marie-Anne Huard (ct Metru, 23 novembre 1689)
- Guillaume (n. 1662) qui, veuf de Marie-Madeleine Côté épousée en 1691, à Saint-Laurent, Î.O., épouse le 5 juillet 1703 en secondes noces Nicole Bouffard et en troisièmes noces Marie-Anne Adam le 23 octobre 1713, à Saint-Laurent, Î.O.
- Eustache (1667-1745), auteur de la souche des Couture dit Bellerive qui, en premières noces a

été l'époux de Marguerite Bégin et en secondes noces, en 1701, de Marie-Françoise Huard, sœur des épouses de Charles et Joseph-Odger, ses frères;
- enfin, Joseph-Odger, le fils cadet né en 1670, qui porta le nom de Couture de la Cressionnière et épousa le 18 juin 1695 Jeanne-Marie Huard.

Tous les descendants de Guillaume Couture que nous avons examinés ont un chromosome Y plus petit que la moyenne, mais plus grand que celui des Brisson qui descendent de René Brisson époux d'Anne Vézina et père de Marie Brisson l'épouse de Laurent Couture dont le mariage eut lieu le 18 janvier 1762 à Saint-Michel, exception faite de deux qui possèdent un chromosome Y normal, ce qui indique qu'ils n'ont de Couture que le nom, i.e. qu'ils ont ou bien été adoptés par des Couture, ou bien qu'ils descendent d'un individu de naissance illégitime dont nous n'avons pas recherché l'origine, ce qui n'enlève rien au caractère particulier des descendants de Guillaume Couture. Il est vraisemblable que des recherches cytogénétiques faites en France, chez les Couture, nous permettraient de mettre en évidence un petit Y, ce qui nous ferait remonter l'origine de ce petit Y et, peut-être de trouver le premier Couture porteur de ce caractère intéressant.



LA PETITE HISTOIRE DES JERSIAIS ET DES GUERNESIAIS DANS LA GRANDE RÉGION DE QUÉBEC

PIONNIERS D'ORIGINE INCONNUE MAIS PROBABLEMENT D'ORIGINE ANGLO-NORMANDE DANS LA RÉGION DE QUÉBEC

DEUXIÈME PARTIE (suite et fin)

par Marcel R. Garnier

BAILLY, Honoré (Henry), époux de Marg. **Dumoulin**, une fille est baptisée en 1811 à l'église presbytérienne de Québec.

BAILLY, William, de Saint-Jean-Port-Joli, épouse en 1826, Marguerite **Postras** de L'Islet, à l'église presbytérienne de Québec.

BAPTIST, George, meunier de Pointe-Levy, épouse Isabella **Cockburne** avant 1835, un fils, John, est marchand à Trois-Rivières en 1871.

BOONE, Henry, marchand à Québec en 1768, époux de Elisabeth **Dunière**, a engagé comme apprentis plusieurs orphelins de Guernesey.

BOURCHIER, Patrick Henry, commis épicier à Québec, épouse en 1863, Marguerite **Butler**, à l'église anglicane de Québec.

BUTCHART, Andrew, commis à Saint-Nicolas, épouse M.A. **Marshall** vers 1845.

CAREY, Le Marchant, militaire, épouse en 1835, Patricia Marg. **Forsyth**, église Garrison de Québec.

CARREL, Edward, marchand à Québec, épouse en 1840, Jane **Rippy**, à l'église presbytérienne de Québec.

CHAMPION, Thomas Pipon, avocat et agent commercial à Gaspé en 1850, un fils, Charles Pipon, est marchand à Québec en 1863.

CLÉMENT, John Albert, capitaine dans l'artillerie, épouse en 1804 Marg. **Lemaistre**, fille de Sir Francis, à l'église anglicane de Québec.

DOLBEL, Richard Read, marchand à Québec en 1869, époux de Elizabeth Frances **McPherson**.

DORÉ, Frederick John S.S., commis à Québec en 1864, époux de Hannah **Kerr**.

DUPONT, Francis John, marchand à Québec, décédé à Québec en 1816 à 48 ans, inhumation à l'église anglicane, trois fils sont marchands à Québec.

DUVAL, Edmund Hillier, marchand et constructeur de bateaux vers 1865, épouse Matilda J. **McDonald**, à l'église baptiste de Québec.

EREAUX, John James, instituteur de Sainte-Foy vers 1856, époux de Caroline **Roberts**.

ESNOUF, Edward, à Québec vers 1863, témoin à office en 1863, à l'église wesleyenne de Québec.

FLEURY, Louis, navigateur vers 1853 à Québec, époux de Honora ?, un fils est baptisé en 1853, à l'église presbytérienne de Québec.

FLEURY, William, soldat à Québec vers 1860, épouse en 1860 Marie **Vardon**, à l'église anglicane.

FLEURY, Daniel, navigateur à Québec vers 1841, épouse en 1841, May. **McGee**, à l'église presbytérienne.

GIFFARD, William G., à Québec vers 1847, époux de Susan **Hyman**.

GOSLIN, Francis, à Québec vers 1852, épouse Charlotte Isabel **LeVallée**, à l'église wesleyenne.

GOSLING, John, fermier et "culler" à Saint-Georges-de-Beauce, épouse en 1837 R. **Elliot**, à l'église anglicane de Saint-Gilles-de-Lotbinière.

GRELEY, George, vers 1838 à Québec, épouse Jane **Moore** en 1838, à l'église anglicane.

GRONDIN, George, forgeron à Saint-François-de-Beauce, épouse en 1836 E. **Kirkpatrick**, à l'église anglicane de Québec.

GROVES, George, à Québec, décédé en 1847 à 49 ans, inhumation à l'église anglicane de Québec.

GROVES, John, à Québec et Saint-Romuald vers 1858, épouse Marg. **Read**, à l'église anglicane de Québec.

GRUCHY, Philip, à Québec vers 1859, charpentier, époux de Mary ?.

HAMMOND, Abraham, constructeur de bateaux à Anse-au-Foulon, épouse Hannah **Martin** en 1846, à l'église anglicane.

HAMMOND, William, cordonnier à Québec vers 1830, époux de Catherine **Spencer**.

HAMMOND, Mattew, cordonnier à Québec vers 1830, époux de M.A. **Whitty**.

HAMMOND, John, navigateur à Québec vers 1839, épouse Agnes **Cammel**, à l'église anglicane.

HILLIER, Robert, fermier en 1837 à Saint-Gilles-de-Lotbinière, épouse Sarah **Poed**, à l'église anglicane de Québec.

HORNER, Reverend David, à Sandy Beach, Gaspé, vers 1899, épouse Clara Jane **Weary** de Jersey, un fils, Ernest, épouse F. **Ascah** à Sillery en 1940.

HURENS/UREN, Thomas Hardy, à Québec vers 1809, navigateur, épouse A. **Papillon**, à l'église presbytérienne.

JANVRIN, Adolphus Fredericq, à Québec vers 1854, témoin au baptême **Robin**, à l'église anglicane.

JEGOU, James, épouse Celina ? à Québec, une fille épouse E. **Boulanger** à Québec, à l'église Saint-Roch.

JEUNE, Philip, décédé à Québec en 1947, à 73 ans, inhumé au cimetière Mount Hermon.

LAFFERTY, Frank de la Mare, brigadier à Québec dans l'armée anglaise, décédé en 1919 à 42 ans, inhumé au cimetière Mount Hermon.

LA FONTAINE, Robert, tavernier à Québec, épouse M.A. **Chalmers** en 1818, à l'église presbytérienne.

LANGLOIS, Joshua, à Beauport vers 1861, épouse E. **Hunter**, à l'église wesleyenne de Québec.

LE BOUTILLIER, W., à Québec vers 1811, témoin d'un neveu J. **Gavey**, inhumation à l'église anglicane.

LE BROCQ, William, vers 1886 à Haddlow Cove, Lévis, épouse E. **Bisson** de Jersey, en 1886, à l'église Aubigny de Lévis.

LE CRONIER, Joseph, navigateur et marchand à Québec, épouse Louise **Ensor** en 1819, église presbytérienne.

LE FOUR, Samuel, à Québec vers 1809, charpentier, époux de Jane ?, un fils est baptisé en 1809, église anglicane.

LEFURGEY, James D., commerçant à Pointe-Lévy vers 1854, époux de Jane **Adler**, une fille est baptisée à l'église Aubigny de Lévis.

LEGGO, William Augustus, tonnelier à Québec vers 1827, épouse Marg. **Grant**, église anglicane.

LE MAISTRE, John, à Québec vers 1864, épouse Susan **Langlois** en 1864, à l'église weslyenne.

LE MARQUAND, Peter, vers 1853 à Québec, témoin à l'inhumation de l'épouse de J.P. **Lebell** de Jersey.

LE MESURIER, Nicholas, à Québec vers 1854, épouse E. **Donnelly**, à l'église anglicane.

LE MOINE, John Francis, officier de l'armée anglaise, à Québec vers 1786, épouse F. Dupré, à l'église anglicane.

LEMPRIÈRE, Arthur Reid, officier de l'armée anglaise vers 1868 à Québec, époux de M.E. Hay, une fille est baptisée, à l'église anglicane.

LE SUEUR, Joseph, de la région de Lévis vers 1867, inhumé en 1867 à 34 ans, à l'église Aubigny de Lévis.

LE SUEUR, Philip, à Québec et à Trois-Rivières vers 1841, commis de banque et comptable, époux de Marguerite Smith.

MAJOR, John, à Québec vers 1845, navigateur, épouse Cat. Healy, à l'église anglicane.

MARCHANT, Nicholas, à Québec vers 1776, meunier et "millwright", épouse A. O'Neil, à l'église Holy Trinity, Québec.

MATTHEWS, James, épiciier à Québec vers 1839, décédé en 1839 à 27 ans, inhumation à l'église anglicane, témoin : Thomas LeVallée.

MORRETT, Thomas, cordonnier vers 1846 à Québec, époux de Sarah Lawrence.

MORRETT, Calvert, journalier à Québec vers 1866, épouse Jane Walroth, à l'église anglicane.

NEWBERRY, James, fermier à Portneuf, décédé en 1850 à 77 ans, inhumé à l'église anglicane de Québec.

NEWBERRY, William, marchand à Québec, décédé en 1814 à 45 ans, inhumé à l'église anglicane.

NEWELL, Daniel, soldat à Québec époux de Winnifred ?, un enfant décède en 1813, inhumé à l'église anglicane.

NICHOLS, Samuel, navigateur, à Lévis et Québec, épouse Marg. Ross, en 1854, à l'église anglicane Trinity, Lévis.

NICHOLS, Samuel, marchand à Cap-Rouge, époux de D. Hador, une fille est baptisée en 1828, à l'église anglicane.

NICOLL, James, marchand à Québec, époux de Jane ?, une fille est baptisée en 1806, à l'église anglicane.

NICOLL, John, cordonnier à Québec, épouse Cat. Michel en 1812, à l'église anglicane.

PAGE, Henry, à Métis avant 1828, veuf, épouse Marg. Provost en 1828, à l'église Aubigny, Lévis.

PAINTER, John, marchand, officier de milice, juge de paix à Québec vers 1770, épouse M. Thompson en 1770 et Marg. Stuart en 1786, à l'église anglicane.

PAINTER, Henry, à Saint-Nicolas vers 1793, veuf, il épouse Elizabeth ? en 1793, à l'église anglicane de Québec.

PARKE, B. Smith, époux de Mary Langlois, une fille épouse F. Leblanc en 1903, à l'église Saint-Roch de Québec.

PAYNE, Thomas, hôtelier à Québec avant 1826, époux de Mary Goode, décédé en 1848 à 50 ans, inhumé à l'église anglicane.

PERRY, John, à Québec comme journalier, épouse Susan Langlay en 1854, à l'église presbytérienne.

PERRY, John, ébéniste à Saint-Roch, épouse Marg. Drumm en 1851, à l'église anglicane de Québec.

PERRY, George, C., à Québec, épouse Elizabeth Stewart, un fils est baptisé en 1851, à l'église anglicane.

PERRY, James A., marchand à Québec vers 1844, épouse Elisabeth Montgomery, à l'église presbytérienne.

PICKETT, George, cordonnier à Québec, époux de Mary Hammond, un fils est baptisé, à l'église anglicane.

PLACE, Thomas, marchand à Québec, épouse S. Melvin en 1800, à l'église anglicane.

PLAIN, Joseph, fermier à Québec avant 1852, son épouse, veuve, décède en 1852 à 63 ans, inhumée à l'église presbytérienne.

POULIN, Peter, horloger à Québec, décédé en 1879 à 70 ans, inhumé à l'église anglicane.

RENAUD, John, marchand et grand voyer à Québec, épouse M. **Sheldon** en 1768, à l'église anglicane.

REYNAR, George, cordonnier à Québec, épouse en 1824 **Martha Pezet**, à D'Aurigny, à l'église anglicane.

RICHARDSON, John, sellier à Québec, épouse **Rosalie Delisle** en 1789, à l'église anglicane.

RICHARDSON, Robert, boucher à Québec, époux de **Ann ?**, un fils est baptisé en 1801, à l'église anglicane.

ROBERTS, Job, marchand et instituteur à Québec en 1817, épouse **Louisa ?**, une fille est baptisée à l'église anglicane.

ROBIN, Philip Vavasseur, marchand à Québec en 1854, époux de **Eleonore C. Phillips**, un fils est baptisé à l'église anglicane.

ROSSIGNOL, John, fermier à Rivière-du-Loup, veuf, remarié en 1845 à **Marg. Gardner**, à l'église anglicane de Rivière-du-Loup.

ROUSSEL, John, en 1812 à Québec, témoin inhumation de **Peter Le Patourel**, à l'église anglicane.

SALMON, John, fermier à Grande-Baie, Saguenay, décédé en 1847 à 33 ans.

SAVARY, David, à Saint-Raymond-de-Portneuf, époux de **Éleonore Langlois**, un fils, **David**, épouse **H. Plamondon** en 1862 à L'Ancienne-Lorette.

SOYERS, Samuel, navigateur et mécanicien à Québec, épouse **Mathilda Simmons** en 1844, à l'église anglicane.

SELLEY, John Bennet Rév., ministre wesleyen à Québec, épouse **Charlotte Langlois** en 1841, à l'église presbytérienne.

SHEPPARD, James, shérif à Québec vers 1780, décédé en 1822 à 91 ans, inhumé à l'église anglicane.

SIMON, Frederick William, marchand à Québec en 1840, époux de **Sophia Richardson**, un enfant est inhumé à l'église anglicane.

SISSONS, Jonathan, charpentier à Cap-Santé, époux de **Esther Lafour**, un fils est baptisé en 1836 à l'église anglicane.

SLOUS, Major John, officier de l'armée à Québec en 1882, époux de **Jane ?**, une fille est baptisée à la Congregation Society.

VALLEAU, William Blanchard, marchand-tailleur à Québec, époux de **Georgina Dorvey**, un fils est baptisé en 1851 à l'église anglicane.

VINCENT, William., maître-navigateur à Québec en 1879, époux de **Ann Turner**, un fils est baptisé à l'église anglicane.

WAGGONEAR, Annan, fermier à Saint-Gilles-de-Lotbinière en 1825, époux de **Elizabeth ?** décédée en 1825, elle est inhumée à l'église anglicane de Québec.

WALTERS, George Jacob, boulanger à Québec, une fille épouse **R.S. Sheppard** en 1812, à l'église anglicane.

WARRY, Benjamin, cordonnier à Québec, décédé en 1819, inhumé à l'église anglicane.

WETHERALL, Rév. Charles A., ministre protestant dans la région de Québec vers 1871.

Sources

- Registres protestants et catholiques vérifiés aux Centres des Archives nationales du Québec à Sept-Îles, Rimouski et Sainte-Foy;
- Registres vérifiés aux Palais de justice de Sept-Îles, New Carlisle et Percé;
- Répertoires de mariages de l'Est du Québec et des livres de généalogie dont les plus importants sont *The Quiet Adventurers in Canada* et *The Quiet Adventurers in North America* par madame M.G. Turk, des États-Unis.
- Revues historiques et des monographies de paroisse.

* * * * *

JEAN LECLERC DIT FRANCOEUR

Recherche de Luce Jean Haffner

L'acte de son mariage avec Marie-Madeleine **Langlois**, le 22 novembre 1691 à Saint-Pierre de l'Île-d'Orléans, le disait âgé de 31 ans, fils de Jean **Leclerc** et de Perrine **Merceron**, en provenance de la paroisse Saint-Nicolas, ville et évêché de Nantes.

Les récentes chroniques d'Hubert Charbonneau, parues dans les *Mémoires* de la Société généalogique canadienne-française ont fait ressortir les difficultés d'interprétation du lieu d'origine des pionniers canadiens en France et ont souligné l'importance de consulter, lorsqu'elles existent, les sources d'information complémentaires.

Pour Jean **Leclerc**, seul l'enregistrement de la cérémonie religieuse fournit le nom de la ville française d'où il se considérait originaire. Toutefois, comme il précisait la paroisse, Saint-Nicolas, il semblait légitime de la considérer comme le lieu probable de son baptême.

Lors d'un passage aux Archives municipales de Nantes, 1 rue d'Enfer, les registres anciens de l'état civil ont été consultés; les tables analytiques de baptêmes, mariages, sépultures avaient démontré l'existence à la paroisse Saint-Nicolas des deux patronymes **Leclerc** et **Merceron**. Toutefois, les registres contenant les mariages pour la période 1623-1668, cote GG 196 et 197, n'ont pas apporté de lumière sur les parents de Jean **Leclerc**; leur mariage n'aurait pas eu lieu à cet endroit.

Le seul baptême concernant un Jean **Leclerc** à cette paroisse se trouve le 7 juin 1649; l'enfant recevant ce prénom était le fils de Pierre **Leclerc** et de Jeanne **Chevalleau**. Cependant, la date se situe de façon trop rapprochée pour figurer le baptême du père, et trop éloignée pour être celui de l'ancêtre canadien. Quant à la mère, une entrée le 6 décembre 1643 (folio 307) pourrait la toucher : Perrine **Merceron**, fille de Jean et de Jeanne **Bernard** recevait le baptême ce jour-là, ses parrain et marraine furent Jean **Bernard** et Perrine **Verger**.

Afin de mieux cerner l'acte de baptême de Jean **Leclerc**, pionnier canadien, les deux registres de

Saint-Nicolas pour la période 1654-1663, cote GG 190 et 191, ont été dépouillés de façon plus systématique mais sans déceler le document désiré. Les enregistrements suivants ont été notés, au cas, fort improbable, où le jeune émigré aurait eu la fantaisie de modifier le patronyme de ses géniteurs.

Le 28 juin mil six cent soixante a esté baptisé Jean Lechat, fils de Jeanne Lechat, il a esté mis monde par la sage-femme Élisbeth Camus, chez Guillemette Mesnar.

En 1661 se trouvent les baptêmes de Jean **Mariot**, fils de Jean et de Perrine **Viau**, celui de Jean **Gaillard**, fils de Jean et de Perrine **Larduer** et enfin, le 26 septembre, celui de Joseph **Leclerc**, fils de Pierre et de Jeanne **LeMercier**.

Au XVII^e siècle, Nantes comptait au moins une dizaine de paroisses dont les registres sont conservés aux Archives municipales; outre Saint-Nicolas, ceux de Sainte-Croix, une autre paroisse du centre de la ville, ont été aussi examinés pour la même époque mais sans apporter de résultat. Nantes, siège de l'édit signé par Henri IV en 1598 fixant le statut légal et les privilèges accordés aux protestants, devait donc compter aussi une communauté assez importante de l'Église Réformée. L'enregistrement de leurs actes d'état civil est fort abrégé, indiquant les prénoms seulement des parties; le nom reçu au baptême était considéré plus important que le patronyme. Donc, d'un point de vue généalogique, ces registres ne peuvent apporter beaucoup d'assistance.

Aux Archives départementales de Loire-Atlantique, 8 rue du Bouillé à Nantes, sous la cote 25 JD, il a été possible de compulsier le travail d'un généalogiste contemporain, le vicomte Paul de Freslon, qui s'est intéressé surtout au clergé, à la noblesse, à la bourgeoisie et aux artisans nantais. D'après son inventaire, trois couples **Leclerc** auraient vécu au quartier Saint-Nicolas à l'époque concernée :

Pierre **Leclerc** marié à : 1) Jeanne **Chevalleau**, avant 1641 et à : 2) Claire **LeMercier**

Jean **Leclerc** marié à Gabrielle **Fleuriot** de Saint-Saturnin, le 1^{er} mai 1655. Un de leurs fils, pré-

nommé Jean, a épousé Anne Truneau de Sainte-Croix le 12 janvier 1682.

François Leclerc marié à :

- 1) Guillemette Forget, le 2 février 1659 et
- 2) Marguerite LeMercier, le 13 février 1668.

À la sépulture d'un Jean Leclerc, marchand, le 16 novembre 1686, le vicomte Freslon relève la présence du fils, Jean, et celle d'un gendre, Michel d'Espinose.

Les répertoires de plusieurs notaires ont aussi été étudiés aux Archives départementales; celui de Mathurin Verger (1650-1705) sous la cote 4E 2/ 2117, de Pierre Delalande (1669-1701), cote 4E 2/ 2096 et les minutes de Jean Testaud, cote 4E 2/ 1806-1808. Le contrat de mariage de François Leclerc avec Guillemette Forget est signalé au minutier du notaire Verger, le 16 février 1659, quelques jours avant la cérémonie religieuse. Le répertoire Delalande indique le testament d'un M. Leclerc le 7 janvier 1685. Au greffe Testaud, un acte a été isolé pour le marchand Jean Leclerc, sieur de la Janaudière, époux de Gabrielle Fleuriot, demeurant à la Fosse de Nantes, paroisse de Saint-Nicolas. Le 4 juin 1687, il céda à bail une partie de sa demeure et signait cette transaction.

Une démarche auprès du Centre généalogique, 26 rue Léon Jamin, Nantes dans le but de retracer le mariage de Jean Leclerc avec Perrine Merceron et le baptême de leur fils Jean, n'a pas entraîné de découverte.

Au Québec, l'acte de mariage de Jean Leclerc en 1691 ajoutait le détail de sa profession «soldat de la compagnie de Cloches». Peu de renseignements ont transpiré à l'égard de cet officier. Pierre-Louis de Cloches, sieur de la Renaudière, depuis 1684 était capitaine de la compagnie dont faisait partie Leclerc. De Cloches serait décédé à Montréal en mars 1692, deux mois après une promotion de lieutenant de vaisseau.

De toutes les sources de documentation possibles, celle concernant les militaires non gradés faisant partie des troupes de la Marine ou compagnies franches de la Marine, demeure la plus frustrante. Le matériel ayant trait aux officiers de l'Ancien Régime se retrouve avec une abondance souvent répétée dans plusieurs fonds des Archives

nationales françaises à Paris. Les circonstances de leur origine familiale, leurs périodes de service, leurs soldes, leurs congés, leurs querelles, leurs pétitions en vue de l'obtention de promotion ou de pension sont notées avec minutie.

Les compagnies de soldats recrutés aux frais du ministère de la Marine (d'où leur appellation) pour servir lors d'expéditions maritimes ou dans les colonies au cours de la deuxième partie du XVII^e siècle, n'ont pas retenu la même attention. Leur nombre requis pour former une compagnie est souvent indiqué, mais on n'en donne pas la nomenclature; ce sont des chiffres non pas des individus. Si Jean Leclerc avait fait partie d'un détachement de la Marine, il demeure fort peu probable de pouvoir retracer les circonstances de son enrôlement.

Dans la série D^{2c} du fonds de l'Outre-Mer aux Archives nationales françaises, volume 47, en 1696, une seule liste nominative de soldats engagés dans la compagnie de Louis Gannes, sieur de la Falaise, a été dénichée. Ces troupes devaient servir dans l'Île Royale et on indiquait leur âge, lieu d'origine et qualité. Le régiment Carignan-Salières, dont les troupes d'infanterie régulière ont servi dans la colonie de 1665 à 1668 semble aussi avoir fait l'objet de plus de considération de la part des chroniqueurs; il a été particulièrement étudié et dénommé. Le service historique de la Défense nationale au Canada ne possède apparemment aucune documentation sur les troupes de l'Ancien Régime recrutées en France.

Jean Leclerc dit Francoeur, époux de Marie-Madeleine Langlois avait retenu l'attention en raison du mariage de l'une de ses filles, Cécile, avec François Jean, petit-fils du pionnier Pierre Jean, le 24 novembre 1727. Ce même jour, deux autres des sœurs Leclerc recevaient la bénédiction nuptiale; Marie-Madeleine, 29 ans, épousait Jean Boucher, et la jumelle de Cécile, Hélène, 26 ans, s'alliait à Pierre Saint-Pierre, veuf de Marie Gagnon.

Pour conclure, il faut admettre qu'en dépit de recherches intermittentes, aucune information précise sur les antécédents en France de Jean Leclerc n'a pu être découverte. Une recherche plus poussée demeure possible, toutefois, dans d'autres paroisses de la ville de Nantes ou de ses environs.

* * * * *

RECHERCHES INFORMATISÉES

DANS UN FICHIER D'UN MILLION DE PERSONNES

par le Comité de gestion des données informatisées

La Société de généalogie de Québec offre à ses membres un nouveau service de recherche totalement informatisé à partir du 7 février 1995. Le système comprend plus d'un million de fiches de personnes tirées des mariages répertoriés dans presque tout l'est du Québec à partir des comtés de Québec et Beauce (voir tableau 1). Plus de 20 000 patronymes y sont inscrits et 173 d'entre eux (voir tableau 2) représentent 63 % du fichier.

La plupart des recherches s'effectuent **rapidement**, en moins d'une minute. De plus, les paramètres de recherche sont **variés** selon l'objectif du chercheur. Ils peuvent être très précis pour une personne bien définie : nom et prénom de la personne et de son conjoint. Le système peut aussi rechercher et compiler un groupe (petit ou grand) de personnes. Il est aussi possible d'ajouter des dates limites si nécessaires. Enfin, la **flexibilité** dans le choix des paramètres est très grande : toutes les combinaisons choisies parmi 21 paramètres sont permises. Exemple : il est possible de faire une recherche à partir des pères et mères pour extraire du fichier tous les membres d'une même famille, une méthode qui permet d'établir des liens de parenté très rapidement. Au terme de la première étape d'une recherche, le résultat s'affiche à l'écran. Si désiré par le

chercheur, le résultat sera imprimé ou inscrit sur disquette dans un format compatible avec le logiciel de Généalogie personnelle GP.

Le résultat d'une recherche à l'écran est fourni gratuitement. Toutefois, le chercheur pourra offrir en toute liberté un don pour un résultat utile à son projet. Pour un imprimé ou une disquette, une compensation sera calculée selon les tarifs suivants :

100 premières personnes : 1,00\$ par tranche de 20,
101 à 1000 personnes : 2,00\$ par tranche de 100,
1000 personnes et plus : à déterminer.

En d'autres termes, à titre d'exemple, pour 100 personnes, il en coûtera 5,00 \$ et pour 1000 personnes, 23,00 \$.

Au cours des premiers mois, ce service sera fourni par un préposé à l'ordinateur tous les mardis aux heures de la bibliothèque. Par la suite, les périodes de service seront établies de façon à satisfaire la demande.

Pour des demandes par la poste, les procédures seront annoncées dans un prochain numéro.

Tableau 1. LISTE DES RÉPERTOIRES INFORMATISÉS DE LA SGQ

Lévis	Les Basques	Château-Richer
Dorchester	Rimouski	Côte de Beauport
Bellechasse	Matane	Côte de Beaupré
Montmagny	Vallée de la Matapédia	Saguenay-Lac-St-Jean
L'Islet	Québec	Haute-Côte-Nord
Kamouraska	Île-d'Orléans	Moyenne-Côte-Nord
Témiscouata	L'Ange-Gardien	Basse-Côte-Nord
Rivière-du-Loup		

Tableau 2 : NOMBRE (1000 ET PLUS) DE PERSONNES PORTANT LES NOMS INDIQUÉS

ALLARD	1215	DESJARDINS	1932	LABERGE	1026	PELLETIER	12635
ASSELIN	1439	DESROSIERS	2454	LABRECQUE	1046	PERREAULT	1246
BEAUDOIN	1116	DION	2428	LABRIE	1749	PERRON	2730
BEAULIEU	6671	DIONNE	4436	LACHANCE	2547	PICARD	1710
BÉDARD	2161	DRAPEAU	1147	LAGACÉ	1370	PLANTE	2249
BÉGIN	1775	DROLET	1208	LAMBERT	1132	PLOURDE	2548
BÉLANGER	8908	DROUIN	1079	LAMONTAGNE	1173	POIRIER	1640
BERGERON	3956	DUBÉ	8862	LANDRY	3828	POITRAS	1275
BERNIER	4889	DUBOIS	1048	LANGLOIS	2380	POTVIN	2569
BÉRUBÉ	6848	DUCHESNE	1792	LAPIERRE	1173	POULIN	1761
BILODEAU	2407	DUFOUR	3890	LAPLANTE	1047	POULIOT	1806
BLACKBURN	1100	DUMAIS	1764	LAPOINTE	3750	PROULX	2238
BLAIS	1624	DUMAS	1212	LAROUCHE	3432	RACINE	1644
BLANCHET	1450	DUMONT	3407	LAVOIE	11266	RAYMOND	1402
BLOUIN	2352	ÉMOND	2025	LEBEL	3355	RICHARD	2075
BOILY	1689	FERLAND	1034	LEBLANC	1808	RIOUX	4541
BOIVIN	2861	FILLION	1108	LE CLERC	3518	ROBERGE	1850
BOLDUC	2136	FORTIER	1694	LEFRANÇOIS	1072	ROBICHAUD	1229
BOSSÉ	1012	FORTIN	9411	LEMIEUX	3290	ROBITAILLE	1502
BOUCHARD	12064	FOURNIER	4724	LEPAGE	3034	ROSS	1747
BOUCHER	5865	GAGNÉ	8409	LESSARD	2087	ROUSSEAU	2467
BOUDREAU	1544	GAGNON	17413	LÉTOURNEAU	1406	ROUSSEL	1720
BOUDREAULT	1342	GAMACHE	1427	LEVASSEUR	1520	ROY	6638
BOULIANNE	1306	GAUDREAULT	1915	LÉVESQUE	12472	SAMSON	1643
BOUTIN	1097	GAUTHIER	6300	LIZOTTE	1665	SAVARD	4436
BRASSARD	2101	GAUVIN	1077	MALENFANT	1465	SIMARD	8951
BRISSON	1658	GENDRON	1310	MALTAIS	2220	SIROIS	2904
CANTIN	1592	GIGUÈRE	1421	MARQUIS	1927	S.LAURENT	1728
CARON	8868	GILBERT	1396	MARTEL	2834	SOUCY	2331
CARRIER	3051	GINGRAS	1392	MARTIN	2979	S.PIERRE	1845
CASTONGUAY	1712	GIRARD	6457	MERCIER	2201	ST-PIERRE	3361
CHAMBERLAND	1393	GIROUX	1158	MICHAUD	7715	TANGUAY	1017
CHAREST	1366	GOSSELIN	2897	MOREAU	1793	TARDIF	2099
CHOUNARD	3211	GOULET	1254	MORIN	7307	THÉRIAULT	2857
CLOUTIER	3126	GRAVEL	1880	MORISSETTE	1014	THIBAUT	4387
CORMIER	1116	GRENIER	1370	MORNEAU	1706	THIBEAULT	1108
CÔTÉ	12363	GUAY	3238	NADEAU	3110	TREMBLAY	26104
COULOMBE	1683	HARVEY	2798	NOËL	1311	TURCOTTE	2627
COUTURE	3467	HÉBERT	1120	OUELLET	12991	TURGEON	1393
DAIGLE	1023	HUDON	1781	PAQUET	3215	VAILLANCOURT	2555
D'ALLAIRE	1957	HUOT	1095	PARADIS	4236	VERREAULT	1113
DEMERS	2296	JALBERT	1013	PARÉ	2065	VÉZINA	1914
DESBIENS	2309	JEAN	3518	PARENT	2608	VILLENEUVE	2622
DESCHENES	3351	L'ABBÉ	1070				

SERVICE D'ENTRAIDE

par André Beauchesne

Questions

- 3159 Date et lieu de mariage d'Alexandre **Dusablon** et Acadie **Grimard**. Un fils, Alexandre, épouse Olivine **LaSanté** à Saint-Prospér de Champlain le 30 avril 1894. (G.-Robert Tessier 0003)
- 3160 Date et lieu de mariage d'Alexandre **Dusablon** et Marie **Bassinet**. Alexandre **Dusablon** épouse en secondes noces Félicité **Lefebvre**, veuve d'André **Lemay**. (G.-Robert Tessier 0003)
- 3161 Date et lieu de mariage de Jeffrey **Garneau** et Vitaline **Laprise**. Leurs enfants naissent à Saint-Casimir à partir de 1885. (G.-Robert Tessier 0003)
- 3162 Date et lieu de mariage d'Olivier **Garneau** et Julie **Proulx**. Leurs enfants naissent à Sainte-Anne-de-la-Pérade à partir de 1846. (G.-Robert Tessier 0003)
- 3163 Date et lieu de mariage d'Amédée **Gendron** et Léontine **Morin**. Leurs enfants se sont établis à Saint-Casimir et Saint-Thuribe. (G.-Robert Tessier 0003)
- 3164 Charles-Noël **Beauchesne**, époux de M.-Marguerite **Levasseur**, décède à Saint-Christophe d'Arthabaska le 7 juillet 1883. En 1873, il était aux États-Unis. Quand et où est-il allé aux États-Unis? Avec qui vivait-il? Quand est-il revenu à Saint-Christophe d'Arthabaska? (Robert G. Norbut 2206)
- 3165 Date et lieu de naissance, date, lieu de mariage et parents de Pierre **Beauchesne**, époux d'Alice **Juron**. Leur fils, Treffley, naît le 7 décembre 1858. Selon les registres, le lieu de naissance de Treffley inscrit est : "Barkle Province, Canada", ce qui est évidemment erroné et incomplet dans l'énoncé anglais. (Robert G. Norbut 2206)
- 3166 Date de naissance et parents d'Elzéar **Desjardins** époux d'Aurélié **Sirois**. Elzéar serait né à Sainte-Hélène de Kamouraska. (Joseph L. Ouellet 3030)
- 3167 Date et lieu de mariage de Joseph **Daigle** et de Zénaïde **Garneau**. Leur fille, Lilianne, épouse Philippe **Desrochers** à Saint-Flavien de Lotbinière le 20 mai 1939. (Julien Saucier 1752)
- 3168 Date et lieu de mariage d'Alphonse **Daigle** et d'Éveline **Charest**. Leur fille, Irène, épouse Rosario **Legendre** à Sainte-Croix de Lotbinière le 21 janvier 1929. (Julien Saucier 1752)
- 3169 Date et lieu de mariage de Jacques **Daigle** et de Josette **Bruneau**. Leur fils, Louis, épouse Louise **Croteau** à Sainte-Croix-de-Lotbinière le 29 avril 1805. (Julien Saucier 1752)
- 3170 Date et lieu de mariage de Jean-Baptiste **Daigle** et de Geneviève **Thibault**. Leur fils, Jean-Baptiste, épouse Émilie **Thibault** à L'Islet le 27 juin 1853. (Julien Saucier 1752)
- 3171 Date et lieu de mariage d'Alcide **Daigle** et de Marguerite **Leblanc**. Leur fille, Emma, épouse Adélarde **Gaudreau** à Amqui le 16 juillet 1924. (Julien Saucier 1752)
- 3172 Date et lieu de mariage de Rodrick **Simpson** (peut-être à Saint-Prime), né à Saint-Prime en 1901. Son épouse, Alice **Roy**, est née aussi à Saint-Prime en 1905. Leur premier enfant, Alice-May, naît le 24 juillet 1927 à Pointe-Bleue. (Gaétan Lortie 3187)

- 3173 Date et lieu de mariage des parents et grands-parents de Maggy Leroux qui épouse Pierre Caron le 1^{er} septembre 1884 à Cornwall (Saint-Colomban). (Guy Desrosiers 1617)
- 3174 Date et lieu de mariage de Isaïe Jobin et Marie Leclerc (vers 1944 ?). Isaïe est né vers 1924 et Marie vers 1926. (Yvette Conseiller 1237)
- 3175 Date, lieu de mariage et parents de Marie Dagneau et Alexandre Fournier. Leur fils, Alexandre Anselme, épouse Marie-Anne Bélanger à Saint-Jean-Port-Joli le 29 janvier 1811. (Gilles Gagnon 2899)
- 3176 Décès de M.-Rosa Gosselin épouse de Joseph-Éloi-Alfred Brochu. Le mariage fut célébré le 8 janvier 1918 à Sainte-Marie de Beauce. Le premier enfant, Léopold, est né le 7 octobre 1918 à Saint-Maxime de Scott. Le décès serait avant juin 1969, soit la date du 2e mariage de Éloi Brochu. (Renaud Brochu 0263)
- 3177 Signification du qualificatif "volontaire" que l'on trouve parfois ajouté au nom de personne dans certains actes de notaires; ex : G. Rageot, acte no 576, 5 avril 1671 et B. Richard, 23 juillet 1766, contrat J.-Bte Bonenfant et Michel Vielle, L'Ancêtre, Sept. 1994, p. 20. Est-ce qu'il désigne une personne qui, ayant été démobilisée de l'armée, a décidé de demeurer au pays? (André East 1392)
- 3178 Date et lieu de mariage d'Olivier Francoeur et Claire Gagnon. Leur fils, Louis, épouse Olivine Brunette à Saint-Barthélemy le 8 septembre 1879. (Pierre Rioux 2023)
- 3179 Date et lieu de naissance de François-Xavier Carrier, fils de David et Ursule Carrier. Le baptême a peut-être eu lieu en l'église Saint-Joseph de la Pointe-Lévy de Lauzon. (Sylvain Carrier 2707)
- 3180 Date et lieu de naissance de Georgianna Tanguay, fille de Louis et Luce Métivier. Le baptême a peut-être eu lieu en l'église Saint-Henri de Lauzon. (Sylvain Carrier 2707)
- 3181 Dates, lieux de sépultures et de décès des époux François-Xavier Carrier et Georgianna Tanguay. Le lieu des sépultures est peut-être à l'église Notre-Dame de Lévis. (Sylvain Carrier 2707)
- 3182 Date et lieu de naissance de Grazielda Carrier, fille de François-Xavier et Georgianna Tanguay. Le lieu de baptême est peut-être à l'église Notre-Dame de Lévis. (Sylvain Carrier 2707)
- 3183 Date et lieu de naissance d'Anna Carrier, fille de François-Xavier et Georgianna Tanguay. Le lieu de baptême est peut-être à l'église Notre-Dame de Lévis. (Sylvain Carrier 2707)

Réponses

- 2878 (Question parue en janvier 1994) Antoine Trottier (Jean-Baptiste et Scholastique Filiatreault) épouse Rose-de-Lima Mongeon (Charles et Amélie Foubert) à Buckingham le 9 mai 1870. (Annette Laflamme 3124)
- 2879 (Question parue en janvier 1994) Antoine Trottier (Joseph et Françoise Thivierge) épouse Esther Rouleau (Joseph et Catherine Brillon) à Saint-Polycarpe de Soulanges le 15 janvier 1839. (Annette Laflamme 3124)
- 2880 (Question parue en janvier 1994) Annie Trottier (Nérée et Victoria Lefebvre) épouse Georges Robert (Noël et Elisabeth Désilets) à Saint-Maurice le 4 août 1908. (Annette Laflamme 3124)

- 2885 (Question parue en janvier 1994) **Georges Frenière/Courtemanche** (Edmond et Aglaé Stratford) épouse Marguerite **Viens** (Alfred et Rose Drogue) à Saint-Patrice de Magog le 22 novembre 1915. (Annette Laflamme 3124)
- 2894 (Question parue en janvier 1994) **Nicolas Viller/Dehoux** (Nicolas et Marie Thibodeau) épouse Élisabeth **Chavigny** (François et M.-Jos. Hamelin) à Québec (Notre-Dame) le 4 février 1794. (Annette Laflamme 3124)
- 2906 (Question parue en février 1994) **Pierre Bourdeau** (Joseph et Archange Lebeau) épouse Sophie **Payan** (François et Marguerite Daigneau) à Saint-Constant de Laprairie le 15 février 1841. (Annette Laflamme 3124)
- 2907 (Question parue en février 1994) **Jacques Bourdeau** (non Gourdeau) (Antoine et M.-Amable Ste-Marie) épouse M.-Louise **Delphé/Pariseau** (Antoine et Monique Messier à Laprairie le 27 novembre 1820. Jacques Bourdeau épousait en premières noces Josephite **Bazinet** (Auguste et M.-Jeanne Beauvais). (Annette Laflamme 3124)
- 2912 (Question parue en février 1994) **Louis Picard** (Gabriel et M.-Louise Charby) épouse Marie **Roch** (Christophe et Marguerite Léonard) à Montréal (Notre-Dame) le 19 janvier 1819. Source : Drouin. (Annette Laflamme 3124)
- 2921 (Question parue en février 1994) **Louis Fitzback** (père non-indiqué et Marie Richard) épouse Marie-Louise **De Lavigne** (Jean et Théotiste Bond) à Douglstown le 23 juin 1867. Louis Fitzback s'était marié en premières noces à Christine **Basque** au même endroit le 10 février 1857. (Annette Laflamme 3124)
- 2993 (Question parue en mai 1994) **Hormidas Grenier** (Joseph et Sophie Mattheau) épouse Madgeria **Garceau** (Maurice et Alise Samson) à Saint-Élie-de-Caxton le 15 septembre 1896. Source : Drouin. (Annette Laflamme 3124)
- 2995 (Question parue en mai 1994) **F.-X. Lebel** (Zéphirin et Agnès Dion) épouse Domithilde **Turcotte** (Sifroy et Marie Boulanger) à Saint-Fabien de Rimouski le 19 juillet 1869. (Annette Laflamme 3124)
- 2996 (Question parue en mai 1994) **Jean-Joseph Renaud** (Jean et M.-Thérèse Chrétien) épouse M.-Thérèse **Leclerc** (Joseph et Marie Bellanger) le 10 août 1773 à Charlesbourg. (Annette Laflamme 3124)
- 2999 (Question parue en mai 1994) **Jérémie Bergeron** (Joseph et Louise Chevalier) épouse Vitalline **Branconnier** (Basile et Joseph Douvier) à Pointe-Gatineau le 29 janvier 1861. (Annette Laflamme 3124)
- 3031 **Marie-Julie Darveau**, fille de Damasse et Judith **Aucoin**, est née à Chéticamp, N.-É., le 27 mars 1857 et baptisée à l'église Saint-Pierre du même endroit. Source : Lettre de M. Edmond Burns de Chéticamp. (Sylvain Carrier 2707)
- 3032 **Léonard** (Konock) **Chiasson** (Firmin et Hélène Poirier) épouse Cordule **Chiasson** (David et Céleste Cormier) à l'église Saint-Pierre de Chéticamp, N.-É. On retrouve un lien de consanguinité du 4^e degré au 4^e degré. Source : Lettre de M. Edmond Burns de Chéticamp. (Sylvain Carrier 2707)

- 3033 **Fidèle Chiasson**, fils de **Léonard (Konock)** et **Cordule Chiasson**, est né le 29 juin 1848 à Chéticamp, N.-É. et est baptisé à l'église Saint-Pierre du même endroit. Source : Lettre de M. Edmond Burns de Chéticamp. (Sylvain Carrier 2707)
- 3034 **Léonard (Konock) Chiasson**, fils de **Firmin** et **Hélène Poirier**, est né le 30 décembre 1815 à Chéticamp, N.-É. et est baptisé à l'église Saint-Pierre du même endroit. Source : Lettre de M. Edmond Burns de Chéticamp. (Sylvain Carrier 2707)
- 3035 **Cordule Chiasson**, fille de **David** et de **Céleste Cormier**, est née le 23 janvier 1818 à Chéticamp, N.-É. et est baptisée à l'église Saint-Pierre du même endroit. Source : Lettre de M. Edmond Burns de Chéticamp. (Sylvain Carrier 2707)
- 3037 Réponses partielles. Les parents d'**Hélène Poirier** sont **Raymond** et **Marie Bois**. Source : Lettre de M. Edmond Burns de Chéticamp.
Les parents d'**Hélène Poirier** sont **Régis** et **Appoline Arseneault**. Source : Généalogie partielle de Mme Annette Chiasson de Roberval. (Sylvain Carrier 2707)
- 3038 Réponse partielle. Les parents de **Céleste Cormier** sont **François** et **Anne Haché-Gallant**. Source : Lettre de M. Edmond Burns de Chéticamp. (Sylvain Carrier 2707)
- 3039 **Frédéric Deveau** et **Marguerite-Rose Romard** s'épousent à l'église Saint-Pierre de Chéticamp, N.-É. Source : Lettre de M. Edmond Burns de Chéticamp. (Sylvain Carrier 2707)
- 3051 En complément à la réponse fournie en décembre 1994; ce **Simon (Siméon) Bélanger** est né à Sainte-Anne-de-Beaupré et est un **Boulangier/Lefebvre** car ses père et grand-père se sont mariés sous le nom de **Lefebvre** à Sainte-Anne-de-Beaupré et à Saint-François de l'Île d'Orléans. (Annette Laflamme 3124)
- 3097 **Pierre Marcotte (Pierre et M.-Louise Houde-Houle)**, né en 1725, décédé le 3 février 1773 à Nicolet; 1^{er} mariage, ct notaire Pollet, 21 juillet 1746, peut-être à Saint-Louis de Lotbinière, à M.-Anne Portelance (Joseph et Jeanne Gautron) née le 31 janvier à Lotbinière et baptisée le 8 février 1722 à Grondines. Sources : Tanguay, Jetté, Drouin. (Robert G. Norbut 2206)
- 3098 Les parents d'**André Soucy** sont **André (Joseph et Madeleine Mignier/Lagacé)** et **M.-Catherine Nadeau (Alexis et M.-Claire Albert)** qui s'épousent à Kamouraska le 20 juin 1758.
Les parents de **Joseph Roy/Desjardins** sont **Alexandre (Pierre et M. Bouchard)** et **M.-Jos. Plourde (Pierre et M.-Ursule Lévesque)** qui s'épousent à Rivière-Ouelle le 24 décembre 1763. Source : Drouin. (Annette Laflamme 3124)
- 3110 **Arthur McConville (John et Mary McKee)** épouse **M.-Jeanne De la Naudière (Charles et Arthémise Taché)** à Joliette (Cathédrale) le 10 juillet 1878. Source : Mariages du comté de Joliette. (Annette Laflamme 3124)
- 3116 Réponse partielle : Les parents de **Charles Guillery** sont **Nicolas** et **Louise Leclair** qui s'épousent le 16 août 1791 et les parents de **Suzanne Foisy** sont **Antoine** et **Claire Miville**. (Annette Laflamme 3124)
- 3119 **Louis Lériger (André et Françoise Gervais)** épouse **Martine Varry (Raphaël et M. Bourdon)** à Saint-Urbain de Châteauguay le 20 octobre 1855. (Annette Laflamme 3124)
- 3124 Les parents d'**Adrien Chrétien** sont **Gaudias (Magloire et Rosalie Schlybert)** et **Marie Gaudreau (Xavier et Erméline Harvey)** qui s'épousent à Montréal (Saint-Joseph) le 28 avril 1890. (Annette Laflamme 3124)

* * * * *

REGARD SUR LES REVUES

par Pauline Alain

Nos Sources – Vol. 14, N° 4, décembre 1994 – Société de généalogie de Lanaudière, C.P. 221, Joliette (Québec), J6E 3Z6.

- L'historique de l'abbé Michel **Ringuet**.
- Hommage aux ancêtres et aux familles **Bolduc, Gibault, Duperreault, Lefebvre**.
- Lignées ancestrales – **Baril, Roy, De Grandpré, Gendron, Petit, Létourneau, Grégoire, Boucher, Lajeunesse, Sommier, Gauvreau, Lavallée, Laperche** dit St-Jean (surnoms : **Sabourin** et **Rocheleau**), **Trottier, Rivet, Belhumeur, Racette**.

Le Bercaill – Vol. 3, N° 2, novembre 1994 – Société généalogique de l'Amiante, 671, boul. Smith Sud, Thetford Mines (Québec), G6G 1N1.

- Le moulin à carder **Groleau**.
- Une lignée familiale – **Lessard**.
- Le moulin **Allan** près de Thetford Mines.
- Nos familles souches anglophones – les **Clancy**.
- Lignée ancestrale – les **Charest**.

L'Entraide généalogique – Vol. 17, N° 4, octobre 1994 – Société de généalogie des Cantons de l'Est inc., 275, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec), J1H 4M5.

- Une histoire d'amour entre cousins : **Émilianna Bergeron** et **Léonidas Ledoux**.
- Ajout sur les **Breton-Hélie**.
- Un mot curieux : emplacitaire.
- Les **Bourque** et les **Bruneau**, une histoire à découvrir.

L'Outaouais généalogique – Vol. 17, N° 1, janvier-février 1995 – Société de généalogie de l'Outaouais Inc., C.P. 2025, Succ. B., Hull (Québec), J8X 3Z2.

- **Angéline** (le clan **Chartrand**) (suite du numéro précédent).
- Généalogie **Dugal**.

La souvenance – Vol. 6, N° 3, septembre 1994 – Société d'histoire et de généalogie de Maria-Chapdelaine Inc., 1150, boul. Walberg, Dolbeau (Québec), G8L 1G9.

- Les origines de Saint-Eugène (Lac-Saint-Jean). Quelques pionniers : **Gaudreault, Bouchard, Blouin, Martel, Potvin, Desbiens, Falardeau, Sasseville, Tremblay**.
- Le grand feu de 1870.
- Lignée familiale de la famille **Bussière** et petite histoire de l'ancêtre Jacques.
- Liste des premiers habitants à Dolbeau.
- Noms et patronymes de nos familles (les **Bergeron**).

Vol. 6, N° 4, décembre 1994

- Les origines de Saint-Eugène (2^e partie).
- Lignée de la famille **Roberge**.
- Liste des premiers arrivants à Dolbeau, recensement du 1^{er} mai 1929.

Au fil du temps – Vol. 3, N° 3, septembre 1994 – Société d'histoire et de généalogie de Salaberry, 76, rue Saint-Jean-Baptiste, Salaberry-de-Valleyfield (Québec), J6T 1Z6.

- Titre d'ascendance de **Léo Patenaude**, **Michel Paquette**, **Mélanie Léonard**, **Roger Billette**, **Liliane Pronovost**.

Vol. 3, N° 4, novembre 1994.

- Un crime parfait commis à Saint-Clet (mort violente de **Francis Madden**).
- Titre d'ascendance de **Marie Boyer**.
- La famille **Sauvé dit Laplante**.

Héritage – Décembre 1994 – Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, C.P. 901, Trois-Rivières (Québec), G9A 5K2.

- L'origine des familles **Ringuette** de l'Amérique du Nord (2^e partie).
- Lignée ancestrale – **Trudel**, **Massicotte**.
- Notes historiques sur Manchester et les environs – lignée ancestrale d'**Ulric Bourgeois**, photographe.
- Répertoire des inventaires après décès de **Joseph Badeaux**, notaire à Trois-Rivières de 1798 à 1835 (suite).

Au fil des ans – Vol. 6, N° 4, septembre 1994 – Société historique de Bellechasse, C.P. 96, Saint-Lazare (Québec), G0R 3J0.

- **Eugène Prévost**, bâtisseur industriel de Sainte-Claire.
- Nos familles : les **Aubé** (suite).

Par-delà le Rideau – Juillet-août-septembre 1994 – Société d'histoire et de généalogie d'Ottawa, C.P. 321, Succ. A, Ottawa (Ontario), K1N 8V3.

- **Pierre Clément dit Larivière** et une lignée de sa descendance.

Cap-aux-Diamants – N° 36, octobre-décembre 1994 – Les Éditions Cap-aux-Diamants inc., C.P. 609, Haute-Ville, Québec (Québec), G1R 4S2.

- L'histoire des grands magasins.

Actualités Histoire Québec – Vol. I, N° 1, janvier-février 1995 – Fédération des sociétés d'histoire du Québec, C.P. 1000, Succ. M, Montréal (Québec), H1V 3R2.

- Avis de recherche des employés de la poudrière à Windsor Mills de 1864 à 1922.

Info Archives – Vol. 9, N° 6, décembre 1994. Bulletin interne des Archives nationales du Québec, Gouvernement du Québec, Ministère de la Culture.

- Le Dictionnaire biographique des ancêtres québécois (1608-1700) à paraître en 1997.
- Internet aux ANQ.

Connections – Vol. 17, N° 2, December 1994. Quebec Family History Society, P.O. Box 1026, Pointe-Claire (Québec), H9S 4H9.

- Scotland and France (des étudiants écossais en France au Moyen Âge).

Saguenayensia – Vol. 36, N° 4, octobre–novembre 1994 – Société historique du Saguenay, C.P. 456, Chicoutimi (Québec), G7H 5C8.

- La colonisation du Saguenay–Lac–Saint–Jean ... en perspective 1850–1911.
- Le Saguenay : une population? deux régions? trois noms?

Families – Vol. 33, N° 4, November 1994 – The Ontario Genealogical Society, 40, Orchard View Blvd., Toronto (Ontario), M4R 1B9.

- Nineteenth Century Military Records in the National Archives : an Introduction.
- Three Days to Find your Toronto Ancestor.
- Make them Come Alive. – A Family Record is about People : what they did, and how, where and why they did it.

Toronto Tree – Vol. 25, Issue 6, Novembre, Decembre 1994 – Ontario Genealogical Society, Toronto Branch, P.O. Box 47, Station Z, Toronto (Ontario), M5N 2Z3.

- Town of Georgina (liste des premiers habitants de Georgina près de Toronto).
- Township of North Gwillimbury (les premiers habitants).
- Hamlet of Virginia (quelques noms dans le cimetière : **Beaudreau, Boisvert, Carpentier, Charpentier, Chapelle, Cadieux, Doucette, Grotteau, Laviolette, Perrault**).

Contact–Acadie – N° 24, décembre 1994 – Centre d'études acadiennes, Université de Moncton, Moncton, (NB), E1A 3E9.

- Le dictionnaire généalogique des familles acadiennes (parution en 1995 ?).
- L'arbre généalogique de l'honorable Roméo A. Leblanc.

Lost in Canada? – Vol. 17, n° 3, Summer 1994 – Canadian–American Genealogical Journal, 1020 Central Avenue, Sparta, WI 54656, USA.

- Journal of George Copping of Rawdon, Québec (Part 5).
- Baptismal Records, 1835–1887, Kept at Lapointe and Bayfield, Indian Missions (Part 4); on y retrouve des **Cadotte, Charette, Houde, Petit, St–Arnaud, Gosselin, Desmarais, Corbin, Gauthier, Sansfaçon, Bélanger, Dufault, Denommé, Lagarde, Carpentier, Millette, Lapointe, Rouleau**, etc.

Généalogie – N° 95, décembre 1994/janvier 1995 – Revue française de généalogie, 12, rue Poincaré, 55800 Revigny, France.

- La fièvre généalogique. Depuis quand? Comment? Pourquoi?
- Abréviations et sigles.
- D'où vient votre nom? **Arthur, Avoine, Carrier, Castillon, Clair, Cléry**, etc.

Nord généalogie – N° 130, 1994/5 – Groupement généalogique de la région du nord Flandres–Hainaut–Artois – Boîte postale 62, 59118 Wambrechies Cedex, France.

- La familles **Desvignes**.
- Il était à Austerlitz ... à Iéna ; **Joseph Denis Leroy**.
- Relevé des mariages célébrés en la paroisse de Villers Sire Nicole de 1794 à 1814. Des **Baudry, Dubois, Laurent, Lemaire, Mathieu, Michaux, Moreau, Rousseau**, etc.

* * * * *

LES ACADIENS DU QUÉBEC

Recension par Michel Langlois

Voilà le titre du dernier ouvrage de Pierre-Maurice Hébert, capucin, lancé à l'occasion des fêtes acadiennes de l'été dernier. Ce volume devrait se retrouver dans la bibliothèque de tous les amateurs d'histoire et de généalogie. Enfin, nous tenons l'ouvrage qui nous raconte l'histoire des Acadiens du Québec à partir de leur déportation jusqu'à leur installation dans les diverses Cadies du Québec.

Tout au long des quatre cent quatre-vingts pages de cet important volume, l'auteur nous raconte avec la minutie qu'on lui connaît et en puisant aux sources originales, l'installation des Acadiens à travers tout le Québec. Toutes les régions du Québec y passent : Saint-Gervais de Bellechasse, la Côte du Sud, le Bas Saint-Laurent, les Îles-de-la-Madeleine, la Côte-Nord, la Beauce, la Matapédia, la Gaspésie, la Mauricie, Bécancour, Nicolet, les Bois-Francs, l'Estrie, Lanaudière, le Haut-Richelieu, le Bas-Richelieu, l'Outaouais, le Saguenay, l'Abitibi-Témiscamingue, Québec et Montréal. Il nous donne en plus des listes de patronymes acadiens.

Bref, il nous fournit tous les renseignements utiles concernant leur venue au Québec. Enfin, il nous permet de faire connaissance avec ces nombreuses familles qui dans le malheur choisirent de venir s'établir sur les rives hospitalières du Saint-Laurent et constituent après trois siècles un apport considérable au peuplement et à la croissance du Québec.

Ce volume, présenté avec méthode, a de plus le mérite de nous faire connaître plusieurs membres de l'importante famille Hébert. L'auteur nous présente en particulier (p. 181-182) les quatre frères Hébert qui se sont mariés le même jour à Bécancour en 1771. Ils ont eu de célèbres descendants chez nous, entre autres l'écrivaine Anne Hébert, le sénateur Jacques Hébert, les sculpteurs Louis-Philippe et Adrien Hébert (p. 461-162) etc. Un livre à lire, un livre à se procurer. Son coût, une aubaine : 30,00 \$ plus 10 % pour frais d'expédition. On peut se le procurer aux Éditions de l'Écho, 3650, boul. de La Rousselière, Montréal (Québec), H1A 2X0. Tél.: (514) 642-5391 Télécopieur : (514) 642-5033.

* * * * *

Réunion de famille

"The Hathaway Family Association" tiendra pour la première fois au Canada sa 82^e réunion. Tous les Hataways et descendants portant les noms Hathaway, Hadawa, Hadaway, Haddawais, Haddaway, Hadeuui, Hadewi, Hadewic, Hadway, Hathawaye, Hatheny, Hatherley, Hathewaie sont conviés à Stratford Ontario, les 23, 24 et 25 juin 1995.

"The Hathaway Family Association" compte plus de 500 descendants résidant au Canada, aux États-Unis, en Argentine, en Angleterre, à L'Île de Man, à Sainte-Lucie et en Israël. Madame Ruth Heightley de Woodstock, Georgie, possède plus de 40 000 fiches au nom Hathaway et surnoms. Pour information et inscription, s'adresser à Madame Dolena Hathaway-Hurst, 74, Woodland Acres Crescent, Maple, Ontario, L6A 1G1.

* * * * *

Nécrologie

Achille Dussault (0845) et Gabriel Cloutier (2735).

La Société de généalogie de Québec offre ses condoléances aux familles éprouvées.

* * * * *

TRAVAUX EN COURS

Compilation : Henri-Pierre Tardif

DESCÔTEAUX, Robert Stanley (San Jose, CA) (3206) : Mes travaux portent sur les sujets suivants :

- a) les familles **Lefebvre** dit **Descôteaux**;
- b) toutes les familles **Descôteaux** de Rimouski;
- c) toutes les familles **Morin** du comté de Rimouski et en particulier les frères et sœurs de **Pamela Marie Morin** née le 28 octobre 1862 à Saint-Épiphanie et mariée à Saint-François-Xavier-de-Viger en 1885.

LEPAGE, Louis (3222) : Travaux sur les sujets suivants :

- a) Généalogie des familles **Lepage**;
- b) ancêtres du côté paternel et maternel (**Lepage-Ducharme**);
- c) ancêtres de mes beaux-parents (**Simard-Tremblay**).

BOUCHER, Richard Laurent (1716) : Recherches sur les **Cousin** dit **Boucher** de Rivière-Ouelle ainsi que sur les **Charuel** de Biards, Avranches, France, devenus **Charuest**, **Charrois** et **Charnais** au Canada. Recherches sur l'influence des femmes sur l'histoire de la famille **Cousin** dit **Boucher** pendant les XVIII^e et XIX^e siècles.

ZIZKA, Yvan (2939) : Histoire de la maison **Marchand** située aux N^{os} 1 et 3 de la rue **Sainte-Famille** au coin de la rue des Remparts. Mes recherches portent sur les familles **Zizka**, **Pageau** (**Pageot**), **Marchand** et **Franchère**.

GOULD, Yvette (Victoria B.-C.) (3207) : J'ai commencé mes travaux sur l'histoire et la généalogie des familles **Garneau** (côté paternel) et **Chalifour** (côté maternel) et je suis en contact avec l'Association des familles **Chalifour**.

ROUSSEAU-COULLARD, Guylaine (3214) : Histoire et généalogie des familles **Rousseau** (côté paternel) et **Bissonnette** (côté maternel) ainsi que des familles **Couillard** et **Corriveau** (côté de mon époux).

ST-GERMAIN, Jules (2688) : Descendance de **Guillaume Couillard** (branche **Couillard-Després** de ma grand-mère paternelle). Descendance de **Lemaire** (**Lemers**) dit **St-Germain**, marié à **Clémence Rapin**.

HUARD, Jean (3217) : Histoire et généalogie des familles **Huard** (côté paternel) et **Lanneville** (côté maternel). Travaux sur le dictionnaire généalogique de l'Association des familles **Huard Inc.**

CHALIFOUR, Louis-Marie (3203) : Recherches sur les familles **Chalifour** et **Tremblay** (côté maternel). Transcription des baptêmes, mariages et sépultures pour l'Association des familles **Héroux**.

LEBLANC, Maurice (2379) : Recherches sur les **Leblanc** dit **George**. Aspects civil, religieux et militaire de la vie du premier ancêtre et de sa descendance.

LABRANCHE, Paul-Eugène (3212) : Histoire et généalogie des familles **Labranche** et des familles **Labrecque** (côté paternel et côté maternel de mon épouse).

VALLÉE, Maurice (3213) : Recherches sur la descendance des ancêtres **Pierre** et **Jean Vallée** et sur la descendance de l'ancêtre **René Houray**.

MARTEL, Suzanne (3204) : Généalogie de mes familles soit les **Jeffrey**, **Bolduc**, **Martel**, **Morency**, etc.

McKINNON-JONES, Gemma (3138) : Recherches sur les parents d'Agnès Lavergne et sur les familles de Louis, Pierre et Anselme McKinnon.

BEAUDOIN-BOLDUC, Cécile (3221) : Généalogie des familles Beaudoin (côté paternel) Pelchat (côté maternel) ainsi que Bolduc et Cliche.

VACHON, Gilles (3195) : Histoire et généalogie des familles Vachon (côté paternel), Lessard (côté maternel), Migneault et Thomassin.

SIMARD, Claude (3198) : Généalogie des familles Simard, Bergeron, Deschênes, Bois, Picard-Destroismaisons et bien d'autres.

SAVARD, Paul (2845) : Recherches sur les familles Savard dans Charlevoix, Île-aux-Coudres, Baie-Saint-Paul et la Malbaie.

GUAY, Rose-Hélène (3199) : Arbre généalogique et histoire de mes familles Guay (côté paternel) et Couture (côté maternel).

POLQUIN, Jean-Maurice (3216) : Lignées ascendantes et collatérales ainsi que l'histoire des familles Polquin et Dionne.

LEBLANC, Marc R. (3215) : Transcription des registres de baptêmes, mariages et sépultures des familles Héroux d'Amérique.

DUMOUCHEL, Raymond (3200) : Généalogie de la famille Dumouchel. Plus tard, j'écrirai l'histoire de cette famille.

JOBIN, Gilles (3196) : Histoire et généalogie des familles Jobin et Delage (côté maternel) ainsi que Ouellet et Simard.

DELISLE-BILODEAU, Marie (3211) Recherches historiques et généalogiques sur Louys De L'Isle et sa descendance.

NOBERT, Thérèse (3194) : Histoire des familles L'Écuyer et Chénier et celle des familles Nobert et Rivard.

FORTIER-ROY, Micheline (3191) : Travaux sur les familles Fortier, Racine, Roy, Lamarre et Beaulieu.

RHAINDS, Laval (3218) : Histoire et généalogie des familles Rhains, Girard, Paradis et Beaulieu.

MALONEY, Solange (3220) : Généalogie des familles Tremblay (côté paternel) et Maloney.

CHAMPAGNE, Andrée (3210) : Familles Beaugrand, Champagne, Pinard et Beauchemin.

DIONNE, G.-André (3208) : Familles Milot, Cloutier, Joncas, Briand.

NOBERT, Claude (3193) : Généalogie des familles Nobert et Rivard.

SIMPSON, Gisèle (3209) : Familles Falardeau, Faucher, Simpson.

* * * * *

L'ÉVÈNEMENT DE 1895

Recherche : Jacques Saintonge

Le vieux Clarendon - Il sera ouvert en mai

Le vieil hôtel Clarendon, situé au coin des rues Desjardins et Ste-Anne, se réveille de son long sommeil. Nos lecteurs se rappellent qu'il fut acheté par M. Lizotte, de l'île d'Orléans, au prix de \$8,000, le lendemain même de la séance du conseil de ville pendant laquelle fut décidée la question de la construction du nouvel hôtel de ville.

M. Lizotte a loué le Clarendon à Mme Pelletier, de l'hôtel Blanchard. Il est actuellement à lui faire subir de grandes réparations et l'hôtel sera rouvert pour le mois de mai. Il est probable qu'il portera un autre nom.

Une partie de l'hôtel, rue Ste-Anne, sera convertie en logements privés. (1^{er} février 1895)

Mort de M. Potvin - Le plus ancien pilote du pays

Longueuil, 5 - M. Hypolite Potvin, un des plus vieux citoyens de Longueuil, est décédé subitement à sa résidence.

Le défunt était âgé de 75 ans. C'était le plus ancien du pays.

C'est lui qui, le premier, a piloté le *Longueuil*, lors de sa première traversée entre Longueuil et Hochelaga. Il a rempli ces mêmes fonctions pendant cinquante ans.

Sa mort soudaine a causé toute une sensation à Longueuil où le père Potvin était très connu et très estimé. (5 février 1895)

Colonisation et rapatriement - Entrevue avec M. l'abbé Morin

Montréal 4 - Un grand nombre de Canadiens-français, désenchantés de la vie américaine, nous reviennent au pays dans le but de s'établir à nouveau sur le sol de leur chère patrie. Nombre

d'entre eux se sont dirigés vers la colonie de l'Alberta, district d'Edmonton, dans le vaste territoire du Nord-Ouest.

Le Révérend abbé M. Morin, le populaire missionnaire colonisateur de la Saskatchewan, de passage en cette ville, a été interviewé par un reporter à qui il a donné une foule de détails forts (sic) intéressants concernant les ressources agricoles et les avantages réels qu'offre cette contrée à la colonisation et sur la situation faite aux colons établis.

L'émigration des Canadiens-français a été aussi considérable cette année que l'année précédente. Dans les États du Minnesota, Kansas, Dakota et Nebraska d'où le zélé colonisateur est arrivé il y a quelques mois, des villages complets composés de nos nationaux désirent se rapatrier au Canada.

Il n'y a pas là de fantaisie de leur part, car depuis trois ans, la récolte ayant manqué ou à peu près, ils désirent sérieusement revenir au pays. Le chiffre d'immigrants qui, cette année, repasseront la frontière pour se joindre aux heureux colons du Nord-Ouest, sera, dit-on, très élevé. Cependant, il ne peut certainement l'être trop.

Le district d'Edmonton, dont la population est de 2,500 habitants, est composé des villages suivants : Fort Saskatchewan, contenant 71 familles canadiennes-françaises; Sandy Lake, 41; Granger, 27; Vigreville, 38; Saint-Albert, 123; Morinville, 102, et Edmonton 55. Quatre cent soixante-dix familles canadiennes-françaises parties en neuf groupes seulement, sous la direction du Rév. M. Morin, sont établies depuis trois ans dans ce district. (4 février 1895)

Une prise d'habit - Chez les Petites Soeurs Franciscaines de Marie à la Baie St-Paul

Le premier février, dans la chapelle de l'Hospice Ste-Anne de la Baie St-Paul, quatre jeunes filles prenaient l'habit religieux dans l'Institut des "Petites Soeurs Franciscaines de Marie".

Ce sont mesdemoiselles Geneviève Larouche, en religion Sœur Marie de la Purification; Alma Verreault, en religion Sœur Marie-Rose de Viterbe; Delvia Rondeau, en religion Sœur Marie du Saint Nom de Jésus; Adéline Cloutier, en religion Sœur Marie Vincent de Paul.

Cette prise d'habit au noviciat de la Baie-St-Paul a été très solennelle. Les parents des nouvelles novices et un grand nombre d'amis de l'œuvre y assistaient. La sainte messe, la musique, les chants sacrés, l'ensemble des cérémonies pieuses déployées à l'occasion de la vêtue, suivies de l'exposition du St-Sacrement pour le premier vendredi du mois, tout a contribué à impressionner l'assistance.

Cette nouvelle communauté après avoir traversé, à son début, de grandes épreuves, est maintenant assez affermie pour envisager l'avenir avec confiance. Le nouvel institut compte maintenant vingt-cinq membres tant professes que novices. Il a un orphelinat à Worcester, dans le Massachusetts, E.U., qui est très prospère, et qui a été dernièrement l'objet de l'attention et des faveurs spéciales de Son Excellence le délégué Apostolique Monseigneur Satolli. (4 février 1895)

M. l'abbé Painchaud

Nous conseillons à nos lecteurs de se procurer les *Souvenirs inédits* sur l'abbé Painchaud, ancien curé de Ste-Anne de la Pocatière, que vient de publier notre concitoyen, M. Horace Têtu.

Dans ces pages intimes, M. Têtu nous révèle l'ancien fondateur du collège Ste-Anne, comme poète. Il nous peint sa bonne humeur, son caractère enjoué, ses chaudes aspirations, son goût pour tout ce qui peut rendre l'existence agréable.

N'est-ce pas le curé Painchaud qui disait :

"La sagesse nous ordonne de vivre au jour le jour. Les hommes en général sont plus malheureux du passé ou de l'avenir que du présent. Tout remettre entre les mains de Dieu et vivre content de son sort, voilà la sagesse sans laquelle il n'y a point de bonheur."

Nos remerciements à M. Têtu pour l'envoi d'un exemplaire. (23 février 1895)

NOUVEAUX MEMBRES

par Pierre Perron

#3223	Miville-Dechêne, Jacques	R3-1490, av. du Maire-Beaulieu, Sillery, QC, G1S 4M8
#3224	Laquerre, Marc	4-614, rue de la Tourelle, Québec, QC, G1R 1E5
#3225A	Brousseau, Hélène	540, boul. Charest Est, Québec, QC, G1K 8L6
#3226A	Pelletier, Denise	540, boul. Charest Est, Québec, QC, G1K 8L6
#3227	Quinn, Sheila	1494, rue de Montmorency, Québec, QC, G1S 2H1
#3228	Guénette, Richard	2037, rue Jeanne-Mance, Québec, QC, G1L 3Z7
#3229	Lachance, Jacqueline	15659, boul. Valcartier, Québec, QC, G2B 3W4
#3230	Malenfant, Denis	102, rue Alexandre, Rivière-du-Loup, QC, G5R 2W9
#3231	Gilbert, Steve	4-845, rue Calixa-Lavallée, Québec, QC, G1S 3H4
#3232	Martin, Jean-Eudes	611, rue de Nantes, Sainte-Foy, QC, G1X 1B4
#3233	Darveau, Robert C.	2308, rue Marie-Victorin, Sillery, QC, G1T 2W4
#3234	Nault-Lavoie, Diane	553, Montgomery St., Manchester, NH 03102, US
#3235	Morin-Bernard, Jeanne-d'Arc	303-380, chemin St-Louis, Québec, QC, G1S 4M1
#3236	Garneau, Richard	1146, rue du St-Brioux, Cap-Rouge, QC, G1Y 2B8
#3237	Derome, Claudette	372, 47e Rue Ouest, Charlesbourg, QC, G1K 6K5
#3238	Guérard, Lise	1867, rue Moselle, Charlesbourg, QC, G1G 2J1
#3239	Houde, Jean-Guy	4315, rue des Éperviers, Charlesbourg, QC, G1G 1Y1
#3240	Roussel, Serge	1700, rue Pottier, Baie-Comeau, QC, G5C 2K2

COURRIER DE LA BIBLIOTHÈQUE

par René Doucet

La cote des volumes est donnée entre parenthèses pour faciliter la consultation. Dans le cas de volumes sur une famille, on les trouvera dans l'ordre alphabétique du nom de famille.

Dons de volumes

- De GILLES POLIQUIN. *L'Aval*. Vol. 6, N° 7, octobre 1994; N° 8, novembre 1994.
- De RAYMOND TANGUAY. *Lignée directe de la famille Prudent Roy et Cédulie Laverdière --- Jacques Savard et Marie-Emma Beaumont --- Robert Roy, prêtre, fils de Joseph-Gédéon Roy et Irma Catellier --- Sylvie Dion et Yves Trudeau --- Henri Larue et Charlotte Lortie --- André Bourdeau époux de Liliane Lever --- Lucille Durand épouse de Magella Plante --- Jeanne-Ida Pilote épouse de René Harvey et de Roland Dufour*.
- De RICHARD L. BOUCHER. Burgess, Sherwood D. *Water King. Anthony Chabot his Life and Times*. Panorama West Publishing, 1992, 197 p.
- De DENIS JALBERT. Pelletier, Roland-J. *Arpenteurs-géomètres. Un siècle 1882-1982. Ordre des arpenteurs-géomètres du Québec, 1982, 443 p. (8-9714 jal) --- Collaboration. Centenaire des Saints-Anges 1875-1975. 1975, 378 p. (2-2368) --- Saint-Anselme une histoire d'amour 1830-1980. 1980, 199 p. (2-2238)*.
- Du CENTRE CANADIEN D'ÉCHANGE DU LIVRE. Huard, V.-A. *La vie et l'œuvre de l'abbé Provancher*. Librairie Garneau, 1926, 509 p. --- Vanasse, André. *La saga des Lagacé*. Éditions Libre expression, 2^e édition, 1980, 166 p. --- Vincens, Simone. *Madame Montour et son temps*. Éditions Québec/Amérique, 1979, 331 p. --- Gagnon, Ernest. *Louis Jolliet*. Librairie Beauchemin, 1926, 301 p. --- Samson, Henri. *Le docteur Édouard Samson, mon frère tel que je l'ai connu*. Éditions Bellarmin, 1967, 191 p. --- Hudon, L. *Vie de la Mère Marie-Catherine de Saint-Augustin 1632-1668*. Le Messager canadien, 1907, 262 p.

Dons de l'auteur

- Dubois, André. *Les familles Dubois des comtés de Lévis et Lotbinière*. 1994, 42 p. En vente chez l'auteur 34, rue F.-X.-Lemieux, Lévis (Québec), G6W 1H2, au prix de 13,00 \$, frais inclus.
- Veer, Guy. *Histoire et généalogie des Veer-Vear-Vir-Vire. I- Les ancêtres Roger et Élisabeth Vere*. 1993. *VII- Elizabeth/Isabelle Vere et Patrick Allen*. 1994. --- *Glanures sur Arthur Allen, ses descendants et familles alliées*. 1994. En vente chez l'auteur, 714, rue de Strasbourg, Sainte-Foy (Québec), G1X 3A7, au prix de 15,00 \$ chacun, frais de poste inclus.
- Bernard, Lawrence. *Les Gonthier-Gauthier-Bernard*. 1994.
- Aubin, Henri. *L'Île d'Orléans à Saint-Pierre*. 1985, 182 p.
- Lemieux, Jacques. *Un lignage Normand de France en Amérique. Les Lemieux. Tome 1 et documents d'appui*, 1994.
- Fontaine, Ben. *Sicards and Fontaines*. Gateway Press Inc., 1994, 168 p.

Dons d'associations de familles

À moins d'indication contraire, l'adresse des associations de familles est :
C.P. 6700, Sillery (Québec) G1T 2W2.

- De l'Association des familles Leblond inc. *Journal*. Vol. 5, N° 4, septembre 1994. --- De l'Association des descendants de Jean Garceau dit Tranchemontagne. 3564, rue Loïselle, Saint-Hubert (Québec), J3Y 7X4. *Garceau, d'hier à Demain*. Vol. 37, N° 3, novembre 1994. --- Des Familles Tardif d'Amérique inc. *Le Tardif Fusion*. Vol. 5, N° 4, décembre 1994. --- De l'Association des familles Racine inc. 3508, carré Rochon, Sainte-Foy (Québec), G1Z 2C2. *L'Enraciné*. Vol. 8, décembre 1994. --- De l'Association des familles Brisson. 6020, rue Jean-Talon Est, bureau 650, Saint-Léonard (Québec), H1S 3B1. *L'école brissonnière*. Vol. 7, N° 2, avril-juin 1994. --- De l'Association des familles Boisvert inc. *À l'orée du bois*. Vol. 7, N° 4, novembre-décembre 1994. --- De l'Association des Bernier d'Amérique inc. 924, rue Haut-Bois, Rock Forest (Québec), J1N 2E6. *Journal historique des Bernier*. Vol. 37, N° 2. --- De l'Association des familles Ouellet-te inc. C.P. 28, La Pocatière (Québec), G0R 1Z0. *Le Houâlet*. Vol. 26, N° 4, décembre 1994. --- Du Ralliement des familles de Jean et Pierre Therrien. 288, rang Gai-Repos, Sainte-Béatrix (Québec), J0K 1Y0. *Les Therrien*. Vol. 10, N° 2, novembre 1994. --- De l'Association des Asselin inc. *Asselinformation*. Vol. 15, N° 1, novembre 1994. --- De l'Association des familles Déry. *L'Aiglon*. Vol. 6, N° 4, automne 1994. --- Des Descendants de Pierre Miville inc. *Le Fribourgeois*. Vol. 6, N° 2, automne 1994. --- De l'Association des Séguin d'Amérique. 231, rue de Brullon, Boucherville (Québec), J4B 2J7. *La Séguinière*. Vol. 4, N° 4, décembre 1994. --- De l'Association des familles Courtemanche inc. 311, rue Rodin, Belœil (Québec) J3G 3K8. *La Manchette*. Vol. 2, N° 4, hiver 1994. --- De l'Association des familles Bérubé inc. *Le monde Berrubey*. Vol. 7, N° 1, hiver 1995. --- De l'Association des familles Pelletier inc. *La Pelleterie*. Vol. 8, N° 4, automne 1994. --- Des Descendants de René Duchesneau dit Sansregret inc. *Le Chesneau*. Vol. 6, N° 1, décembre 1994.

Acquisitions

- Hébert, Pierre-Maurice. *Les Acadiens du Québec*. Éditions de L'Hécho, 1994, 478 p. (8-9714 héb). --- Labarre-Hébert, Carmen. *André Geneste chef d'une lignée*. 1994, 259 p. --- Boisvenue, Solange. *Mariages de Saint-Isaac-Jogues de Montréal 1963-1993*. Société généalogique canadienne-française, 1994, 34 p. (3-6546) --- Boisvenue, Solange et Henri Bergevin. *Mariages de Saint-Bonaventure de Montréal 1963-1991*. Idem, 1994, 57 p. (3-6546) --- Meyer, Mary K. *Meyer's Directory of Genealogical Societies in the United States and Canada*. 10^e édition, 1994, 140 p. (5-5000 mey) --- Collaboration. *Répertoire des municipalités du Québec*. Ministère des Affaires municipales, 1994, 926 p. (8-9100 col). --- Robert, Normand. *Nos origines en France des débuts à 1825. 10- Anjou, Maine, Orléanais et Touraine*. Archiv-Histo, 1994, 145 p. (5-1000 rob) --- Anonyme. *Recensement de 1851, paroisse Saint-Joseph-de-Chambly*. Idem, 1994, 86 p. (5-4000 ano) --- Collaboration. *Baptêmes paroisse Saint-Grégoire de Vankleet Hill Ontario 1855-1994*. Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie, publ. N° 27, 1994, 504 p. (3-C030 van) --- *Mariages, sépultures et annotations marginales paroisse Saint-Grégoire de Vankleet Hill Ontario 1855-1994*. Idem, N° 27A, 1994 (3-C030 van) --- Belting, Natalie Maree. *Kaskaskia under the French Regime*. Polyanthos, 1975, 140 p. (3-E200 kas) --- Le Tenneur, René. *Les Normands et les origines du Canada français*. 1973, 322 p. (5-1000 let) --- Anonyme. *Voyage d'inspection du sieur de La Roque, recensement 1752*. Archives publiques du Canada, 1906, 168 p. (5-4000 ano) --- *Relations inédites de la Nouvelle-France 1672-1678*. Éditions Élysée, 1972, 2 volumes, 356 et 404 p. (8-9710 ano). --- Gervais, Joseph. *Narcisse Gervais, sa lignée, sa vie, sa famille*. Éditions du Bien-Public, 1972, 66 p. --- Douville Raymond. *Les premiers seigneurs et colons de Sainte-Anne-de-la-Pérade 1667-1681*.

Idem, 1946, 176 p. (2-3202). --- *Pierre Moran*. Idem, 1973, 37 p. --- *La seigneurie Sainte-Marie 1669-1775*. Idem, 1979, 63 p. (2-3202) --- *Trépanier-Massicotte, Janine. Chez-nous en Nouvelle-France 1608-1787. Saint-Stanislas*. Idem, 1978, 156 p. (2-3220). --- *Lacoursière, Paul. La destinée des "Koska"*. Idem, 1978, 159 p. (2-3220) --- *Collaboration. Yamaska 1727-1977*. 1977, 239 p. (2-4232). --- *Centenaire du Madawaska 1873-1973*. 1973, 103 p. (2-C010 mad) --- *Lachenaie 300 ans d'histoire à découvrir 1683-1983*. 408 p. (2-6201) --- *Si L'Épiphanie m'était conté 1854-1979*. 1979, 60 p. (2-6218). --- *Roy, Pierre-Georges. Les cimetières de Québec*. 1941, 273 p. (2-2014). --- *Glanures lévisiennes. 2^e volume*, 1921, 231 p. (2-2119). --- *Les petites choses de notre histoire. 5^e série*, 1923, 303 p. (8-9710 roy). --- *Bédard, Suzanne. Histoire de Rougemont*. Éditions du Jour, 1978, 235 p. (2-5219). --- *Hétu, Jean C. Histoire de Lavaltrie en bref 1672-1972*. 1972, 99 p. (2-4912). --- *Atto, Kathleen K. Lennoxville. Volume 1*, 1975, 192 p. (2-3602). --- *Thériault, Jacques, Jean-Rock Gagnon et André Boutin. Hier au pays des métis*. Les Ateliers Plein Soleil, 1977, 272 p. (2-0632). --- *Fortin, Réal. Petite histoire de Saint-Luc*. Éditions Mille Roches, 1978, 159 p. (2-5516). --- *Moreau, S. A. Histoire de L'Acadie province de Québec*. 1908, 166 p. (2-5514). --- *Thomas, C. The History of Shefford*. Lovell, 1877, 152 p. (2-3900). --- *Broussard, James R. et James M. Gaddy. The Church at Lake Charles Louisiana 1850's- 1910*. 1976, 116 p. (3-E300 cha). ---

Nos membres publient

- **Santerre, Renaud** et collaborateurs. *Squatec 1894-1994*. Corporation du centenaire de Squatec inc., 1994, 799 p. En vente chez l'auteur, 1299, av. Green, Sainte-Foy (Québec), G1W 3M5, au prix de 60,00 \$.
- **Laplante, Lisette**. *Naissances de la Visitation-de-Notre-Dame de Château-Richer 1661-1994*. 1994, 267 p. En vente chez l'auteure, 7752, av. Royale, Château-Richer (Québec), G0A 1N0, au prix de 30,00 \$, frais de poste inclus.
- **Hébert, Pierre-Maurice**. *Les Acadiens du Québec*. Éditions de l'Écho, 1994, 480 p. Histoire de la déportation en 1755 et de l'établissement des Acadiens au Québec jusqu'à nos jours. Recensements, patronymes, notoriétés, chronologie. Une centaine d'illustrations, cartes et tableaux. En vente chez l'éditeur, 3650, boul. de la Rousselière Montréal (Québec), H1A 2X9.

Dons en argent

Harold R. Deschenes (0213)	5,00 \$	Michel K. Laflamme (1939)	10,00 \$
Léo Baillargeon (0398)	5,00 \$	Jean-Charles Claveau (2622)	25,00 \$
Thérèse Pelletier-Dupal (1655)	10,00 \$	Nicole Claprood-Noreau (2737)	10,00 \$
Raymond Deraspe (1735)	30,00 \$	Jacqueline Bélanger (2928)	10,00 \$

Merci à toutes les personnes qui ont fait don de volumes et d'argent.

Frais d'admission à la bibliothèque

À partir du 1^{er} février 1995, les non-membres devront déboursier des frais d'admission de 2,00 \$ par visite, pour utiliser les services de la bibliothèque. Les mardi et jeudi après-midi demeureront réservés aux membres seulement.

INVITATION

ASSEMBLÉE MENSUELLE

Date : Le mercredi 15 février 1995

Heure : 19h30

Endroit : Amphithéâtre, Collège Marguerite-d'Youville
2700, chemin des Quatre-Bourgeois
Sainte-Foy.
On peut utiliser les stationnements côté est ou ouest du collège,
même s'il est écrit "Stationnement privé" qui ne vaut que pour le
jour.

Conférencier : Denys Delage

Sujet : L'établissement des ancêtres en Nouvelle-France.

BIBLIOTHÈQUE

Heures d'ouverture : Lundi et mercredi, de 19h00 à 22h00.
Mardi et jeudi, de 13h00 à 16h00.
Samedi, 11 et 25 février de 13h00 à 16h00.

Publications de la Société : On peut se procurer à la bibliothèque de la Société, local 4266,
pavillon Casault, Université Laval: répertoires, tableaux
généalogiques, cartes, etc., aux heures d'ouverture.

HORAIRE AUX ARCHIVES NATIONALES

Les jours et heures d'ouverture :

Lundi, Mardi, Mercredi : 8h30 à 22h00
Jeudi, Vendredi : 8h30 à 16h30
Samedi : 8h30 à 16h30 avec les services habituels.

Cours d'initiation en généalogie, 2^e samedi de chaque mois, de 9h30 à 12h00. Inscription requise.
Tél.: 644-4795

Veillez noter que la bibliothèque des Archives est fermée les soirs et le samedi.

**PORT DE RETOUR GARANTI
L'ANCÊTRE,
C.P. 9066,
SAINTE-FOY, G1V 4A8**

**ENVOI DE PUBLICATION
ENREGISTREMENT NO 5716**